

Aujourd'hui: ensoleillé, se couvrant par la suite.
Minimum 15° Maximum 24°
Demain: généralement nuageux avec quelques averses.
DÉTAILS CAHIER SPORTS

LIVRES

ROMAN POLICIER
Ces anglaises, dignes héritières d'Agatha et de P.D. James...
Page C1

Les Français
D'ICI Page B1

642 13 15 18 23 26 46 39

10 12 27 30 38 39 40



MONTREAL
350¢

La Presse Dimanche

GAREAU
MAZDA
10175, AV. PAPINEAU, MONTRÉAL 381-3987

• MONTRÉAL, DIMANCHE 12 JUILLET 1992

108^e ANNÉE N° 256

50 PAGES, 4 CAHIERS

Abitibi-Temiscamingue: 55 cents
Extérieur de la ville de Québec (Région est): 65 cents
A domicile par porteurs: 60 cents

Iles de La Madeleine: 1 00
Routes motorisées: 70 cents

50¢

Taxes en sus

Bonjour!

La personnalité
de la semaine



B 3 David Samuel

Sports



Sommaire

Addition croisées	A8
Annonces classées	
Immobilier	B9 à B11, C9
Marchandises	C9 et C10
Emplois	C10
Automobiles	C10 et C11
Propositions d'affaires	C12
Bandes dessinées	B12
Décès	C11
Êtes-vous observateur?	B9
Feuilleton	B11
Horoscope	B10
Le bridge	C10
Le monde	B4
Livres	Cahier C
Arts et spectacles	C5 à C8
Ciné-horaires	C8
Télé-horaires	C7
Loteries	A4
«Mot mystère»	C9
Sciences	B5
Cahier sports	
Foglia au Tour	S5



La grande grille de l'été dans le cahier Sports

Trois Casques bleus du 22e bravent un tireur

MARIE-FRANCE LÉGER

Au risque de leur vie, trois militaires québécois appartenant au 1er Bataillon du Royal 22e Régiment ont sauvé des civils pris pour cible par un tireur embusqué, hier, en plein centre-ville de Sarajevo, en Bosnie-Herzégovine.

Le capitaine Guy Bélisle, 25 ans, de Sherbrooke, le sergent Mario Forest, de Saint-Paul-du-Nord, et le caporal Stéphane Leduc, de Buckingham, ont rescapé deux femmes blessées qui gisaient sur le trottoir pendant que les balles sifflaient à leurs oreilles. Ils n'ont pas pu secourir à temps deux autres personnes, qui sont mortes pratiquement sous leurs yeux.

«Ça vaut la peine de risquer sa vie. C'est un travail qu'il faut accomplir», a dit le capitaine Bélisle, joint par *La Presse*, à Sarajevo.

Leur exploit, qui a été filmé par un cameraman tout aussi courageux, a été diffusé sur les réseaux de télévision, notamment à TVA. Il était une heure du matin pour le capitaine Bélisle quand il a raconté les détails de cette éprouvante aventure.

Deux véhicules militaires se dirigeaient en début d'après-midi vers la «Présidence», quartier général du commandement de la défense de la ville. Guy Bélisle se trouvait dans le premier véhicule. Il accompagnait un officier haut gradé au quartier général. Derrière eux, Mario Forest et Stéphane Leduc suivaient dans la voiture d'escorte.

Tout d'un coup, un soldat bosniaque leur a fait signe de ralentir car un tireur embusqué terrorisait le voisinage. Les militaires canadiens étaient alors à environ 25 mètres des quatre civils couchés sur le trottoir.

Le militaire bosniaque leur a demandé de l'aide. L'officier a alors demandé à Guy Bélisle d'aller évacuer les civils. «J'ai pris le commandement. Les quatre personnes étaient dans une zone to-
VOIR CASQUES EN A 2

Quand la recrue rencontre le vétéran!



Marc Garneau et Julie Payette à la base militaire de Rockliffe, en banlieue d'Ottawa.

PHOTO MICHEL GRAVEL - La Presse

«C'est sûr, c'est quelqu'un de très spécial!»

MARIE-CLAUDE LORTIE
du bureau de La Presse
OTTAWA

Julie Payette, première Québécoise candidate astronaute, est assise dans son bureau entre un vélo de course fluorescent et les photos de chats mélomanes qu'elle a accrochées aux murs.

Marc Garneau, premier Canadien à s'être promené dans l'espace, entre dans la pièce.

— Vous connaissez Julie?

— Mais oui, j'étais membre du comité de sélection, répond M. Garneau.

— Alors, dites-nous M. Garneau, est-ce que Julie va être la meilleure parmi les futurs astronautes?

Très diplomate, il refuse de répondre.

«Ils sont tous bons», dit-il en faisant un clin d'oeil.

— Et vous Julie, Marc Garneau est-il votre idole?

Pendant que Garneau maugrée un «ben voyons», comme si c'était la question la plus ridicule qu'il ait jamais entendue, Julie arbore un grand sourire et répond le plus sérieusement du monde.

«C'est sûr que le premier Canadien qui est allé dans l'espace c'est quelqu'un d'assez spécial! Moi, comme tout le monde, quand j'ai rencontré M. Garneau pour la première fois j'étais très dépassée, très impressionnée», explique la jeune ingénieure en informatique âgée de 28 ans. Montréalaise, elle a été choisie au début de juin pour faire partie du petit groupe de Canadiens qui ont de bonnes chances de participer à des vols

dans l'espace d'ici quelques années, dans le cadre de la collaboration canadienne aux expéditions spatiales américaines.

L'astronaute ainsi honoré rougit un peu et regarde par la fenêtre de la baraque tristounette année 1940, qui sert actuellement de logis à l'Agence spatiale canadienne, à la base militaire de Rockliffe, dans la banlieue d'Ottawa.

Mais Marc Garneau, cet ingénieur de 43 ans qui a été le premier Canadien à faire un voyage dans l'espace en 1984, ne fera pas le grand frère de Julie Payette au programme spatial canadien. Il part en effet la semaine prochaine pour Houston, aux États-Unis, où il a été choisi pour subir un entraînement spécial, en compagnie d'un autre candidat astronaute recruté au début de juin, en

VOIR RECRUE EN A 2

La Roumanie découvre le Québec par le biais du cinéma

LUC PERREAULT
La Presse à BUCAREST

L'aéroport déglingué d'Otopeni donne tout de suite l'heure juste. On dirait qu'un bombardement vient de ravager l'aérogare. Comme on l'apprendra par la suite, cette première impression correspond à peu près à ce qui s'est en fait passé. La Roumanie vit des lendemains de révolution difficiles. Mais les pénuries de toutes sortes et les difficultés économiques n'ont pas émoussé la faculté d'émerveillement de la population de Bucarest. Ces jours-ci, elle découvre par le biais du cinéma l'existence du Québec. Comme ce peuple latin a conservé une affection toute particulière pour la langue française qui est encore apprise par le tiers des écoliers, ce fut un choc.

Ce fut un choc mutuel, aussi bien pour

la délégation québécoise invitée là-bas que pour les cinéphiles roumains venus assister à cette rétrospective. Lors de la conférence de presse donnant le signal d'envoi, le 3 juillet, trois cinéastes — Gilles Carle, Jean-Claude Labrecque et Roger Cantin — exposaient dans ses grandes lignes l'aventure du cinéma québécois depuis les années soixante. «On est condamné à l'originalité mais personne n'en veut», résuma Gilles Carle. À ses côtés, Chloé Sainte-Marie, la vedette de ses derniers films, et l'acteur Germain Houde. Trois critiques représentant les principaux quotidiens de Montréal complétaient la délégation ainsi que Léo Bonnevillie, le directeur de la revue *Séquences* sous l'égide de laquelle se tenait cette rétrospective.

«Les Roumains sont très francophiles», explique Michel Buruiana, l'instigateur de cette rétrospective. «Ils forment une masse de 23 millions dans une mer slave, à peu

près comme le Québec noyé dans une mer anglophone. J'ai organisé cette rétrospective pour des raisons sentimentales. Je suis d'origine roumaine. J'ai été très fier l'autisme dernier de montrer au Québec mes racines roumaines avec la rétrospective de films roumains. En retour, je trouvais très logique d'aller parler du Québec là-bas. Je suis très fier d'aller leur présenter ma nouvelle culture. Ils n'ont jamais vu de films québécois.»

Même si la voix du traducteur enterrait le dialogue (une pratique courante dans les pays de l'Est), le film choisi pour ouvrir la rétrospective, *Jésus de Montréal*, a été vivement applaudi, ce qui n'est pas très courant à Bucarest, nous a-t-on signalé. Un autre titre de gloire d'Arcand, *Le Déclin de l'empire américain*, figurait au programme. Labrecque, de son côté, présentait trois de ses longs métrages (*Le frère André*, *L'affaire Coffin* et *Les vautours*)

ainsi que plusieurs courts métrages. De Carle, on pouvait voir quatre longs métrages: *La Postière*, *La Vie heureuse de Léopold Z*, *Les Mâles* et *La Vraie Nature de Bernadette*, sans compter quelques documentaires. Plusieurs fleurons du cinéma québécois complétaient cette série dont un film de Jutra, *Mon oncle Antoine*, un autre de Beaudin, *J.-A. Martin*, photographe. Buruiana avait tenu à inclure quelques films de McLaren, depuis toujours appréciés par les Roumains. Quant à la nouvelle génération, elle était représentée par Cantin et son *Assassin jouait du trombone*.

La liste noire

La Cinémathèque roumaine possède deux salles. On y est loin des standards de confort et de projection nord-américains. Mais on y apprécie tout de même les grands classiques. Son directeur, Savel

VOIR ROUMANIE EN A 2

CLÔTURES
ET RAMPES DE
P.C.V.

FINI L'ENTRETIEN
GARANTIE À VIE*
Financement disponible
13 ans d'expérience

noracel®
9555, HENRI-BOURASSA EST
MONTRÉAL
494-2400 sans frais 1-800
NORACEL



Les « affaires » politiques: la justice tourne au jeu de massacre



LOUIS B. ROBITAILLE

collaboration spéciale
PARIS

Le « petit juge » d'instruction Renaud Van Ruymbeke, 39 ans, est désormais assuré de la célébrité en France. Et, au train où vont les choses, on se demande s'il n'est pas sur le point de provoquer un tremblement de terre politico-judiciaire en France.

Chargé des « affaires » (financement illégal de partis politiques), il a déjà des dossiers — très avancés — sur une dizaine d'élus socialistes. D'autres, moins avancés, où apparaissent les noms... de Michel Rocard, Pierre Bérégovoy, etc. Il y a trois jours *Le Monde* annonçait comme imminente l'inculpation... du président de l'Assemblée nationale, Henri Emmanuelli, ancien trésorier du PS. Laquelle inculpation ne lui a toujours pas été officiellement signifiée mais le résultat est le même.

M. Van Ruymbeke est un magistrat pas tout à fait banal. En 1979 — à 26 ans! — il inculpa Robert Boulin, l'un des principaux ministres de Giscard d'Estaing, pour avoir reçu en cadeau un terrain près de Saint-Tropez. Quelques jours plus tard, Boulin se suicida. Inutile de dire que Van Ruymbeke était alors considérée comme un dangereux gauchiste. Et que le ministère de la Justice le soumit à une enquête administrative en règle. Sans résultat.

Le 15 janvier dernier, coup d'éclat encore plus spectaculaire. Parti de Rennes — où il est basé —, le juge, son greffier et deux gendarmes, se livrent à une perquisition en règle au siège du Parti so-

cialiste à Paris, et en repartent avec dix cartons de documents. Le parti du président et du gouvernement! Coïncidence bizarre, cela se passe quelques heures à peine après la passation des pouvoirs entre l'ancien et le nouveau patron du PS, MM. Pierre Mauroy et Laurent Fabius — deux anciens premiers ministres.

Jeudi dernier, nouvelle bombe. Le spécialiste des dossiers chauds au *Monde*, Edwy Pleynel, publie la nouvelle de l'inculpation imminente (par Ruymbeke) du président de l'Assemblée nationale, Henri Emmanuelli, intime de Mitterrand et numéro trois de l'État.

Nouvelle coïncidence: cette révélation (confirmée par *Le Point* d'hier) éclate la veille même... du congrès extraordinaire du PS à Bordeaux, destiné à préparer la bataille des législatives de mars 1993. Pour couronner le tout, cette manchette du *Monde* fera la manchette de toutes les télévisions... mais ne sera jamais vue à Paris, le journal étant bloqué à l'imprimerie suite à une grève surprise des livreurs... Ça ne fait qu'une coïncidence de plus.

La fuite concernant l'inculpation de M. Emmanuelli date de mercredi ou jeudi. Mais d'inculpation de fait, pas de trace pour l'instant: sans rien démentir, le juge Ruymbeke a annoncé qu'il partait en vacances jusqu'au mois d'août. Le résultat est le même: depuis jeudi, le président Emmanuelli est considéré comme tel. « On vient d'inventer la pré- inculpation par voie de presse », déclare-t-il, pendant que le congrès socialiste de Bordeaux lui fait une ovation debout.

Ce dernier épisode intervient après les inculpations récentes de deux célébrités de la politique: le financier-ministre Bernard Tapie, obligé de démissionner en juin du ministère de la



Ville; le député-maire de Fréjus, et candidat (de droite) à l'élection présidentielle, François Léotard, lequel, il y a huit jours, prenait lui-même l'initiative de démissionner de tous ses mandats électifs.

Dans les cas de MM. Tapie et Léotard, accusés en gros de malversation ou d'ingérence (à prouver), il s'agit au départ de différends d'ordre privé, et on retrouve en face d'eux des accusateurs qui ont carrément porté plainte. Il est ici question d'enrichissement personnel. Henri Emmanuelli, lui, n'est « menacé » d'inculpation qu'en tant qu'ancien trésorier du PS, et en relation avec les dossiers en cours.

Il y a cependant un point commun aux trois affaires: les inculpations ont été « annoncées » par les médias avant d'être effectivement signifiées par le juge d'instruction. Et tous les médias ont alors agi comme si l'inculpation était prononcée. Avec l'effet que l'on peut imaginer sur l'opinion publique.

Le système français d'instruction — où le terme épouvantable d'inculpation joue un rôle central — était déjà considéré, par une majorité de spécialistes, comme parfaitement archaïque et dangereux. « Un système médiéval et absurde, et qui est en train de s'embaler complètement », disait vendredi Me Soulez-Larivière, qui a beaucoup écrit sur la question.

Le juge d'instruction, en effet, joue deux rôles en même temps. Il mène l'enquête, qui devrait être du ressort

de la police et du procureur. Il exerce les fonctions de juridiction, décide des mises en détention et de la tenue des procès.

L'autre problème, c'est que le terme d'inculpation intervient — dans le bureau du juge — alors qu'on est encore au stade de l'investigation. L'inculpé français serait plutôt un simple témoin à ce stade en droit anglo-saxon. Et pour l'opinion française, bien entendu, un « inculpé » est un présumé coupable, puisque, on le sait, il n'y a pas de fumée sans feu. Cette recherche de la vérité risque donc de tourner au jeu de massacre si on se met à inculper les tiers des députés français. D'autant plus que, non seulement le soi-disant secret de l'instruction, jamais vraiment respecté, est tourné en ridicule, les journaux annonçant l'inculpation avant même qu'elle ait lieu.

Code de procédure pénale sous le bras, les « petits juges » ont commencé, depuis deux ou trois ans, à « inculper » les responsables politiques, mais en frappant de plus en plus haut et de plus en plus fréquemment. Une multiplication des « affaires » qui n'est peut-être pas sans rapport avec l'atmosphère de fin de régime (socialiste) que l'on sent dans le pays. De même que, justement, l'affaire Boulin en 1979 est intervenue au moment où le régime giscardien commençait à s'essouffler très sérieusement.

Les risques d'un emballement généralisé de la machine judiciaire — à mesure qu'on se rapproche des législatives — sont d'autant plus grands que, depuis des temps immémoriaux, le monde politique français vivait pratiquement sans règles définies, et donc le plus souvent dans l'illégalité totale:

— TOUS les partis politiques impor-

tants se finançaient à même des contributions passant le plus souvent par des « bureaux d'études » gérant les gros contrats des mairies importantes. Les « contributeurs » réglant à ces bureaux des fausses factures qu'ils pouvaient ensuite mettre dans leur chiffre d'affaires. Une loi d'« auto »-amnistie votée par le Parlement a remis les compteurs à zéro à la date de juin 1989. En principe ces illégalités n'existent plus depuis la loi de financement des partis de début 1991. Mais les pratiques étaient tellement généralisées que les juges peuvent aisément trouver des transactions échappant à l'amnistie. Et donc inculper un nombre impressionnant d'hommes politiques.

L'enrichissement personnel échappe totalement à l'amnistie. Quatre maires de grandes villes tombent sous le coup de ce genre d'accusations — et pour des sommes impressionnantes. Mais où commence l'enrichissement, dans un pays et un milieu où l'on a les idées « larges ». L'ancien premier ministre Raymond Barre se vit reprocher en son temps d'avoir acheté à un prix très très bas un terrain à Saint-Jean-Cap-Ferrat (accusation identique pour Léotard). Un loyer dérisoire à Paris pour un appartement somptueux ne constitue-t-il pas un cadeau? Et un luxueux voyage de 15 jours au soleil pour un député ou un président de commission?

La vraie-fausse inculpation de M. Emmanuelli indique sans l'ombre d'un doute que les manœuvres politiques pour les élections ont commencé. Elle met en lumière l'urgence nécessaire de moderniser le système judiciaire. Et celle de fixer des règles du jeu précises pour le monde politique. Mais cela prend du temps. En attendant, tout le monde se demande jusqu'où dérapera le jeu de massacre.

SUITE DE LA UNE

CASQUES

Trois Casques bleus du 22e bravent un tireur

talement à découvrir. Nous avons commencé à nous approcher jusqu'à environ cinq mètres», a expliqué le capitaine.

Ils ont stoppé le véhicule. Pendant que le caporal Leduc laissait tourner le moteur, le capitaine Bélisle a demandé au sergent Forest « d'aller le chercher physiquement ».

Les deux femmes blessées criaient. Les balles continuaient à siffler. « J'ai sorti mon arme pour le couvrir. Je ne m'attendais pas à une réaction aussi vive du sergent. Il a commencé à ramper dans leur direction. » Les militaires ont alors compris que deux des civils étaient déjà morts. Le sergent Forest a d'abord rescapé une femme blessée à la jambe. Il a eu plus de mal à tirer vers lui la deuxième qui semblait avoir une balle dans le ventre.

« Je n'ai pas eu à tirer. Je ne voyais pas la personne embusquée », a précisé Guy Bélisle. Le caporal Leduc a ensuite déployé une rampe conduisant au véhicule pour mettre les femmes à l'abri. Peu après, les militaires se sont mis en route vers l'hôpital.

Le capitaine Bélisle est basé à Lahr, en Allemagne. Il est marié et père de deux petites filles. « Le 15 octobre, nous retournons en Allemagne. Parfois, c'est difficile. Tous les jours, on est confronté à l'artillerie et aux tirs de mortier. Mais ça vaut la peine, surtout quand je vois des personnes âgées, des femmes et des enfants aux prises avec la faim ou la maladie », a-t-il souligné.

Miraculeusement, aucun des trois militaires n'a été blessé. « Vous savez que le cameraman pleurait quand il a filmé la scène? C'était quelque chose », a dit pour sa part le capitaine Doug Martin, de Halifax. Il rappelle que les trois hommes ont eu plus de chance que le caporal Dennis Bernard Reid, 27 ans, du Royal Canadian Regiment, dont le pied

a été emporté par une mine. Il a été évacué vers l'Allemagne.

« Il a perdu son pied à cause d'une mine probablement perdue ou oubliée par les milices musulmanes », a déclaré le capitaine Martin, de Halifax, visiblement très heureux de parler à quelqu'un au Canada... □

RECRUE

Quand la recrue rencontre le vétéran

même temps que Julie Payette.

Ils se reverront sûrement plus tard, mais pour le moment, ils ne travailleront pas ensemble puisque Mme Payette reste à Ottawa.

M. Garneau n'a pas d'instructions spéciales à laisser à sa jeune collègue en partant, hormis quelques bons conseils.

Continuer à s'amuser dans la vie, et « ne pas se prendre trop au sérieux. J'ai compris ça il y a quelques années », dit-il.

Et il insiste aussi sur la patience qui est nécessaire dans ce métier, où les années d'entraînement et de travail au sol sont longues et ardues avant d'en arriver aux quelques jours de mission dans l'espace, le moment le plus satisfaisant de tous.

La conversation continue, les deux ingénieurs sont relax, font des petites blagues, l'astronaute chevronné ajoute son grain de sagesse aux réponses enthousiastes de la jeune femme.

— Si l'entraînement prend tant de temps et d'énergie, est-ce qu'on peut avoir des enfants quand on est astronaute?

— Mais oui, tous les autres candidats astronautes qui ont été recrutés en même temps que moi ont des enfants, réplique Julie Payette tout de go.

— Un instant, rétorque M. Garneau, ce sont leurs femmes qui ont eu des enfants.

Mais, continue-t-il, il y a aussi moyen pour les femmes d'avoir des enfants, une astronaute américaine en a eu un récemment. La jeune femme insiste. Qui on peut avoir des enfants,

mais il faut beaucoup d'organisation et un bon appui de la part de l'Agence spatiale canadienne. Moi, dit-elle, je ne compte pas avoir d'enfant tout de suite parce ce n'est pas dans mes plans immédiats, je n'ai pas changé mes plans pour ça, explique la future astronaute, qui, de toute évidence, est de celles qui n'ont pas l'intention de sacrifier la carrière aux enfants, mais qui n'ont pas l'intention non plus de sacrifier les enfants pour la carrière.

Une jeune femme qui croit aussi qu'il y a encore du travail à faire pour l'avancement de ses sœurs dans la société.

En effet, quand on lui demande si elle compte se servir de sa notoriété nouvellement acquise pour lancer des appels de nature politique, comme l'a fait Roberta Bondar au milieu des célébrations du 125^e anniversaire de la Confédération, Julie répond d'emblée que si un jour elle se sert d'une tribune, ce sera pour parler aux femmes.

« C'est sûr qu'on devient par la force des choses une personnalité publique qu'on le veuille ou non. Et il y a moyen d'avoir un impact sur certaines causes. Il y en a certaines, moi, que j'aimerais promouvoir. Comme l'éducation, particulièrement l'éducation scientifique. Et puis j'aimerais faire de la promotion auprès des jeunes filles, pour les encourager à s'aventurer dans des carrières non traditionnelles. L'intervention auprès des jeunes femmes, ça m'intéresse plus que l'intervention politique », dit-elle. Mme Payette a d'ailleurs déjà commencé ce genre de travail puisqu'elle est porte-parole de la campagne organisée par l'Université de Toronto pour convaincre les jeunes femmes de faire des études en génie.

— Et vous, M. Garneau, ça vous tente parfois d'en lancer des messages politiques?

— Mettons que c'est mieux que je me taise, répond-il en riant.

Mais pour l'instant, Julie a surtout envie de se plonger par-dessus la tête dans son nouveau travail, qui consiste actuellement à suivre des cours de géologie, d'astrophysique, d'océanographie, de premiers soins, pour n'en nommer que quelques-uns. Ses journées comptent aussi des périodes d'entraînement physiques, comme des exercices en apesanteur.

Mais tout cela vient de commencer, elle ne peut donc expliquer en détails de quoi aura l'air la vie d'une candidate astronaute.

« Les gens me posent toutes sortes de questions auxquelles je n'ai pas de réponse », dit-elle.

Car ces questions, il n'y a pas que les journalistes qui les lui posent, il y a aussi la famille, les amis, les gens de la rue, qui veulent tout savoir.

« En fait, dit-elle, je n'en reviens pas comment les gens se sont intéressés à moi. Au Québec, c'est devenu une histoire de famille, comme si j'étais un peu la cousine ou la nièce. J'ai été estomaquée de voir comment tout le monde était content. Ça a rejilli sur tous. Ça m'a beaucoup touchée », explique-t-elle.

En fait, ce qui l'a le plus émue, c'est que des tas de gens ont dit qu'ils iraient en Floride pour voir

le lancement de la navette, le jour où elle partirait. Ça la fait rire.

« Je sais que la famille va être là et tous les amis, et puis les trois quarts des Québécois sont en Floride. Mais la NASA n'avait peut-être pas prévu que quand ils enverront une Québécoise dans l'espace ils devront mettre des gradins supplémentaires. Tout le Québec va descendre! »

En tout cas Marc Garneau, lui, sera sûrement là. □

ROUMANIE

La Roumanie découvre le Québec par le biais du cinéma

Stioplul, qui dirige également les archives du cinéma roumain, parle avec enthousiasme du cinéma québécois.

« Le frère André, confiait-il au lendemain de la projection, a fait des ravages. Labrecque est un cinéaste-né. Quel style! En sortant de ces films, ajoutez-t-il avec une sincérité évidente, tout le monde dit: voilà des chefs-d'œuvre qu'on ne nous avait pas encore montrés. »

Stioplul a fait partie de cette fameuse liste noire qui a décimé le cinéma roumain pendant le règne tyrannique de Nicolae Ceausescu. A son crédit, 22 longs métrages et quelque 200 courts métrages (en bonne partie alimentaires, précise-t-il). Cinéaste prolifique, donc, jusqu'à ce que ses trois ou quatre derniers films restent sur les tablettes, victimes de la censure.

« Ce fut atroce, rappelle-t-il. On faisait passer le film deux ou trois fois dans un festival et après, plus rien. On ne pouvait même pas en discuter avec le public. Tout ce que visaient les responsables, c'était de démontrer qu'il ne fallait plus me confier un film. Pour en faire un, j'ai dû attendre quatre ans; pour un autre, deux ans. »

Son nom avait toutefois réussi à percer sur la scène internationale grâce à Pierre-Henri Deleau qui, en 1982, sélectionnait *La Phalanstère* pour faire partie de la Quinzaine des réalisateurs à Cannes. Hélas ce film est resté inédit en Roumanie jusqu'après la révolution du 21 décembre 1989. Stioplul qui compte bientôt se remettre à la réalisation d'un long métrage caresse un projet avec son homologue de la Cinéma-thèque québécoise, Robert Daudelin. Il s'agit d'une rétrospective du documentaire roumain qui se déroulerait, si tout va bien, en octobre. « On va y découvrir toute l'histoire du cinéma roumain, précise Stioplul, depuis qu'on a inventé le cinéma. » Au total, une trentaine de titres dont certains documents absolument incroyables destinés à assurer jusque sur les écrans des salles de cinéma la présence de l'ex-dictateur, aussi célèbre que Dracula.

Les plus jeunes à Bucarest se souviennent avec horreur de ces séances de cinéma qui commençaient par l'inévitable documentaire en hommage à Ceausescu. On le voyait, par exemple, dirigeant un chantier de construction, donnant des ordres comme s'il avait été lui-même le chef du chantier. Des films qui duraient jusqu'à une heure et demie. Sans compter la télévision: sur les deux heures de diffusion quotidienne d'une chaîne roumaine,

au moins 110 minutes d'antenne lui étaient consacrées.

« Notre malchance avec Ceausescu, me confia un autre rétrospecteur censuré, c'est qu'il aimait le cinéma. Il tenait à visionner les films roumains chaque semaine, le samedi. Par contre, il ne mettait jamais les pieds au théâtre. Probablement parce qu'il ne supportait pas qu'un autre que lui reçoive des applaudissements... »

Des films déséquipés

Andrei Blaier, l'auteur de ces propos, raconte une anecdote à propos des goûts de Ceausescu en matière de cinéma: « Il aimait le cinéma où apparaissaient des femmes déshabillées. Un jour, comme j'avais la réputation de bien connaître ce qui se faisait au cinéma parce que je fréquentais les festivals, un général de son entourage m'avait chargé de lui repérer des films que, dans le langage militaire qu'il utilisait, on pourrait traduire par « déséquipés ». Ça donne une idée de ce qu'il voyait. »

Blaier confirme qu'au cours des dernières années du règne de Ceausescu, sur une production annuelle de 20 longs métrages, cinq documentaires devaient faire la promotion du grand timonier des Carpates. « Certains, précise-t-il, refusaient de les tourner, mais d'autres pas. » Lui-même était tombé en disgrâce il y a une dizaine d'années en tournant un film qui témoignait en faveur de la contraception. « J'ai bien vu alors qu'il était fâché contre moi. »

Sa série plus récente tournée pour la télévision est restée inachevée. Jusqu'à sept millions de Roumains se pressaient chaque semaine devant leur téléviseur pour en suivre les 37 épisodes qui retraçaient la vie dans ce pays depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. La série fut toutefois interrompue après le 34^e épisode. Entre-temps, elle avait été fortement censurée.

« Ce fut pour moi le début d'une vie inimaginable, se remémore Blaier. Je me souviens d'une projection où étaient réunis les plus grands dirigeants du pays, à l'exception de Ceausescu. Ils étaient arrivés dans 22 voitures noires. Chacun avait exigé des coupures. Même aujourd'hui, je ne sais pas si cette série existe encore. »

Le prochain film que Blaier compte tourner à titre de réalisateur portera sur un autre sujet tabou, la prostitution, inexistante en Roumanie, officiellement. Blaier racontera justement l'histoire d'une maison close détruite sur l'ordre des autorités communistes en 1945.

« Je veux montrer comment cette maison a été détruite par la force. En fait, les communistes s'y sont pris avec la prostitution comme ils l'ont fait pour le reste, que ce soit sur le plan de l'économie, dans le domaine de l'agriculture, etc. La Roumanie était l'un des pays d'Europe les plus riches avant la Deuxième Guerre. Avec l'arrivée des communistes, les prostituées ont été dispersées à travers tout le pays. Pour moi, le communiste, c'est comme la prostitution. C'est une sorte de sida, pour employer une métaphore plus au goût du jour. »

Malgré la fin de la dictature, les

cauchemars ne sont pas terminés pour autant pour lui. Chaque jour, en rentrant chez lui, pendant une heure, il reçoit jusqu'à cent appels anonymes.

« Ce sont des nostalgiques de Ceausescu. D'autres sont fâchés contre moi. Il y a aussi des fous. Vous savez, il y a des gens qui viennent fleurir la tombe de Ceausescu... Vous ne pouvez pas vous imaginer quelles sortes de choses il a faites. Nous n'avions pas le droit de parler, même entre amis. Pour ce qui est des étrangers... Il mérite la mort qu'il a eue. »

Blaier se souvient de l'accueil qu'il avait obtenu à Montréal en 1967 en venant présenter son premier long métrage, *Les Mains d'un enfant sage*. Cette réception chalcéreuse, il dit la devoir à Rock Demers qui était à l'époque à la tête du FIFM. Avec sa maison de production, Solaris, il vient de produire *Hôtel de luxe*, dernier film de Dan Pita, le directeur du Centre national de la cinématographie et ministre du cinéma roumain. □

La route a déjà fait six morts

■ Depuis vendredi soir, six personnes sont mortes dans des accidents de la route au Québec.

À Saint-Pie-de-Bagot, en fin de journée vendredi, un horrible accident a coûté la vie à trois personnes. Yves Lacroix, 18 ans, de Saint-Pie-de-Bagot, est une des trois victimes. Les deux autres, dont un enfant de 4 ans, n'ont pas été formellement identifiées car les corps ont été retrouvés calcinés à l'intérieur d'un des deux véhicules. Tout indique que c'est lors d'un dépassement, sur la route 235, que la collision frontale s'est produite.

Dans la région de Chicoutimi, près du lac des Commissaires, un accident de la route impliquant quatre véhicules a fait un mort et trois blessés. Peu après minuit, hier matin, un pick-up aurait foncé sur une roulotte stationnée en sens inverse sur la route 155. Le pick-up a capoté, pris feu et deux autres véhicules sont rentrés dedans. Le conducteur du pick-up, Hugues Martel, 20 ans, du Lac-Saint-Jean, est mort sur le coup.

À l'île d'Orléans, un automobiliste de Sainte-Famille a perdu la vie sur la route 368 lorsqu'un véhicule, qui venait en sens inverse, a raté une courbe. En tentant de l'éviter, l'homme est allé percuter un arbre. L'accident s'est produit à Saint-Jean, en face du 1165, rue Royale. L'identité de la victime ne pouvait pas encore être révélée hier.

À Saint-Casimir-de-Portneuf, dans la région de Québec, un piéton a été mortellement happé par un véhicule vers 4 h 15 hier matin, sur la route 354. L'identité de la victime de 21 ans n'a pas été révélée hier soir.

D'autre part, un ouvrier de 29 ans a perdu la vie quand un mur de l'immeuble qu'il s'appropriait à démolir, rue Saint-Vallier à Québec, avec un de ses collègues s'est effondré sur lui.

La Quotidienne

tirage d'hier

à trois chiffres

966

à quatre chiffres

9284

ABONNEMENT

Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30

REDACTION

PROMOTION

COMPTABILITÉ

Grandes annonces

Annonces classées

285-6911

285-7070

285-7100

285-6892

285-6900

ANNONCES CLASSÉES

Commandes ou corrections

lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

GRANDES ANNONCES

Détailants

National, Télé+

Vacances, Voyages

Carrières et professions, nominations

285-7111

285-7202

285-7306

285-7265

285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe »

Enregistrement: numéro 1400 - Port de retour garanti. (USPS 003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



DIMANCHE
12 JUILLET 1992

28-7-01

PARLEC COMMUNICATIONS

présente

LES BOUQUINISTES À MONTREAL

SUR LES QUAIS DU VIEUX-PORT, DU 11 AU 26 JUILLET 1992 de 11 h à 23 h



30 éditeurs, libraires, antiquaires du livre des plus réputés à Montréal se retrouveront au Vieux-Port pour y recréer l'atmosphère des célèbres bouquinistes parisiens...



AGENCE DE COOPÉRATION CULTURELLE ET TECHNIQUE

LE VIEUX-PORT DE MONTREAL

La Presse

En bref

25 000 personnes au pow-wow de Kahnawaké

SAISIE DE CANNABIS

■ Les policiers de la Sûreté du Québec de l'Escouade du crime organisé de la section de Joliette, ont effectué une saisie de stupéfiants vendredi après-midi. C'est vers 16 h 15 qu'ils se sont rendus à Saint-Charles Borromée, au 1025 Visitation, pour y trouver 270 plants de marijuana. La valeur approximative de cette drogue est de 27 000 \$. Des produits et de l'équipement servant à cette culture ont aussi été trouvés. Deux hommes âgés de 32 et 33 ans sont incarcérés et comparaitront lundi.

DÉLIT DE FUITE

■ Une femme de 32 ans originaire de Grand-mère, Gisèle Blais, a été mortellement frappée vendredi soir par un chauffard qui a pris la fuite. L'accident est survenu vers 20 h 45 face au 1970 50^e avenue, à Sainte-Flore, près de Grand-Mère. Mme Blais marchait en bordure de la route en compagnie d'une amie lorsqu'elle a été frappée. Grâce à la description du véhicule fournie par des témoins du drame, la Sûreté du Québec de l'Escouade des crimes majeurs du district de la Mauricie, assistés de leurs confrères de Grand-Mère, ont rapidement intercepté le suspect.

INFO-CRIME

■ Les enquêteurs de la police de la Communauté urbaine de Montréal poursuivent leurs investigations pour retrouver la trace d'une femme qui a agressé une autre femme à proximité du guichet automatique de la Caisse populaire Sault-au-Récollet, située 1805, boulevard Henri-Bourassa est. L'incident s'est produit le 6 avril dernier. La victime s'est fait arracher son porte-monnaie par une inconnue qui lui a asséné un coup de poing à la figure devant sa résistance à l'agression. L'assaillante est âgée d'environ 30 ans. Elle mesure approximativement 1,68 m et pèse quelque 45 kg. Elle a les yeux bruns et les cheveux bruns. Elle s'exprimait en français. La police de la CUM invite toute personne pouvant fournir des renseignements sur cette agression à les communiquer à Info-Crime à 393-1133.



KARIM BENESEAIEH

■ La vengeance a été douce au cœur de l'Indien. Deux ans jour pour jour après le début de la crise amérindienne, 25 000 personnes se sont réunies hier à Kahnawaké pour fêter le «pow-wow d'une nation fière». Une manière traditionnelle de savourer une victoire bien récente.

De tous les coins de l'Amérique du Nord, des Amérindiens et quelques Blancs sont venus assister à un déferlement de couleurs et de plumes, bouffer des hot-dogs, du blé d'Inde et des buffaloburgers. «Je vais dans des Pow-Wow depuis que je suis bébé», confie une petite Mohawk de l'Arizona, Lisa.

Sous un soleil brûlant, quelques dizaines de danseurs se démenent sur des rythmes ancestraux. Ici et là, on aperçoit des paires de plumes, tout à fait comme celles que les méchants chefs Indiens portaient dans les westerns. Mais pour les parents qui amènent toute leur famille, leur signification n'a rien de caricatural.

«La tradition, c'est ce qu'on a de plus important», affirme Gill Little Bear, un imposant danseur de 6'2» tout bariolé. Mes enfants parlent le Mohawk, et quand ar-

rive le pow-wow, ils sont les premiers à vouloir participer».

Tintin en Amérique

Pour la première fois de leur vie, quelques Blancs ont pu entendre les «vrais» chants rituels. Le rythme est saccadé, très prenant, tandis que des chanteurs gueulent à pleins poumons des mélodies déchirantes. «C'est très impressionnant», a constaté George Wincer, un Blanc de l'Ontario. Ce n'est pas vraiment folklorique, c'est plutôt... religieux. On s'attend presque à voir la pluie tomber!

Ils étaient plusieurs dizaines de Blancs, hier, à assister à l'événement. Par curiosité, parce qu'on leur avait conseillé d'aller voir cette attraction touristique, ou par sympathie. «Si les Québécois se tenaient debout comme les Mohawks...», soupire Michel, un Français installé au Québec depuis 22 ans. Il se dit «fasciné» par la culture amérindienne, «bien vivante malgré tout ce que les gens pensent».

Quand le hasard...

Les organisateurs insistent: le pow-wow n'a rien de politique, et ne sert en aucun cas à fêter les événements de l'été 90. «Prenez ça comme une fête populaire, une occasion de voir nos frères de toute l'Amérique», affirme Joe Norton, chef du Conseil de bande de Kahnawaké. On peut aussi montrer nos traditions à nos enfants et aux Blancs qui le veulent».

On aurait donc choisi le 11 juillet par pure coïncidence? Bien sûr que non, répond un organisateur qui préfère garder l'anonymat. «C'est depuis ce moment (le 11 juillet 1990) qu'on tient compte de ce que nous voulons. Ce jour, pour nous, il est toujours marqué d'une croix».

Pour Michel, qui affirme détenir l'information de «personnes très haut placées», les Mohawks ont savouré hier leur victoire sur «l'impérialisme du maire d'Oka». Mais l'acquiescement récent de 34 Mohawks, et la susceptibilité des habitants des environs, auraient fait en sorte que l'on a pas joué cette carte «trop fort».

Delsun Moore, 4 ans, est venue de Windsor avec ses parents pour participer au pow-wow de Kahnawaké. Plus de 25 000 personnes, selon les organisateurs, auraient assisté hier à la fête.

PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Une altercation avec des policiers mène un homme en cure fermée

BRUNO BISSON et GILLES MARCOTTE

■ Un résident de la paroisse de Saint-Canut, à Mirabel, est coupé du monde depuis jeudi dans l'aile psychiatrique de l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme, à la suite d'une altercation avec deux policiers de Mirabel.

Charles Paquette, 33 ans, qui souffre de maniaque-dépression, a été interné, mercredi, et ne peut plus voir sa femme, ou même lui parler, depuis trois jours, en vertu d'une ordonnance de la Cour, émise sur recommandation d'un psychiatre de l'Hôtel-Dieu, appuyée par le témoignage d'un membre du service de police de Mirabel.

C'est une longue suite d'incidents désagréables, de revers de fortune, d'interprétations erronées et de gestes de harcèlement, accumulés depuis un vol survenu chez M. Paquette, en mai, et qui se sont entrecroisés d'une manière inextricable, qui ont culminé en une violente dispute sur la route 158, près du domicile de M. Paquette, alors que deux policiers ont arrêté l'homme de 33 ans.

Quelques minutes plus tôt, M. Paquette avait sommé M. Bernard Bousseau, directeur du service de police de Mirabel, d'agir pour mettre fin à une série d'actes d'intimidation dont sa famille était la victime, depuis le vol du 23 mai.

«Si vous ne voulez rien faire, c'est moi qui va s'en occuper», a crié M. Paquette au directeur Bousseau, avant de sortir de chez lui avec un couteau de poche à peine aiguisé, pour se rendre chez une tierce personne qu'il soupçonne d'avoir commis ce vol.

Intervention

Quatre policiers sont alors intervenus pour le calmer et selon la femme de M. Paquette, Mme Diane Corbin, ces derniers auraient usé d'une force excessive pour calmer son mari.

Ce dernier avait pourtant déjà abandonné son couteau et avait déjà pris place dans la voiture de sa femme pour retourner chez lui, en proie à une tension nerveuse insoutenable pro-

voquée par des émotions contradictoires incontrôlables.

Le commissaire à la déontologie policière du Québec a déjà été saisi d'une plainte de la part de Mme Corbin et entendra les deux policiers soupçonnés d'avoir battu M. Paquette, lundi, a confirmé à La Presse le directeur du service de police.

En raison de l'enquête en cours, le directeur Bousseau n'a pas voulu commenter l'incident en question, mais a confirmé la longue suite d'événements qui devaient y mener, où la maladie du premier intéressé semble avoir joué un rôle primordial.

Cette triste histoire a commencé le 23 mai, vers minuit, alors que le couple Corbin-Paquette rentrait d'une visite à des parents vivant à l'extérieur de Saint-Canut. Ils ont alors réalisé que des voleurs s'étaient introduits dans la maison et s'était emparé de biens dont la valeur a été plus estimée à près de 12 000 \$.

L'incident a profondément perturbé M. Paquette qui, dans une déclaration faite à sa compagnie d'assurances, s'est trompé sur la provenance de certains biens disparus, dont une photocopieuse et un télécopieur. En se trompant de numéro de modèle, notamment, M. Paquette a été soupçonné d'avoir tenté de tromper son assureur qui a unilatéralement résilié la police d'assurances et a refusé d'indemniser le couple.

Une correction

M. Paquette a alors corrigé sa déclaration par affidavit mais l'expert en sinistre chargé d'enquêter sur le vol a maintenu ses soupçons. Le refus de la compagnie d'assurances d'indemniser le couple doit faire l'objet d'un procès civil dans les prochains mois.

La première déclaration de M. Paquette a toutefois donné lieu à une enquête policière pour tentative de fraude... contre M. Paquette. Cette enquête est toujours en cours.

À cet imbroglio juridico-policière s'est toutefois greffé une série d'appels anonymes et de gestes d'intimidation commis contre M. Paquette, sa femme Diane et la fille de cette dernière.



Après trois jours d'incertitude, Mme Corbin ne veut plus qu'une chose: pouvoir parler à son mari, en cure fermée depuis mercredi.

PHOTOS LUC SIMON PERRAULT, La Presse

re, par un individu, connu des policiers de la région et vers qui semblaient converger toutes les pistes, relativement au vol du 23 mai.

Mercredi dernier, cet individu peu recommandable a profité de l'absence de M. Paquette et Mme Corbin pour loger un autre appel anonyme à leur domicile. L'appel reçu par la fille de Mme Corbin a affolé M. Paquette qui s'est alors tourné vers le directeur de la police de Mirabel pour le sommer d'arrêter l'individu.

Dans les minutes qui ont suivi, en raison des menaces faites par M. Paquette, le directeur lançait un appel à son person-

nel pour signaler que le pauvre homme marchait sur la route 158, armé d'un couteau. Le récit des événements qui ont suivi, fait par Mme Corbin, semble indiquer que les policiers auraient été brutaux, ce que le directeur Bousseau a fortement mis en doute.

Le directeur a toutefois confirmé qu'un enquêteur du service a contribué, par son témoignage, à l'obtention d'une ordonnance de la Cour pour faire interner M. Paquette, en cure fermée, pour une période d'un mois.

Mme Corbin compte s'adresser aux tribunaux, dès demain, pour faire casser cette ordon-

nance, affirmant que l'état mental dans lequel se trouvait son mari, au moment de son arrestation, n'en était pas un de crise incontrôlable.

La maniaque-dépression est une affection mentale chronique dite bipolaire en raison des états d'extrême euphorie et de dépression profonde dans laquelle elle peut plonger une personne, à tour de rôle, dans des intervalles très rapprochés.

Cette maladie peut toutefois être traitée au lithium, avec peu de chance de rechute, en stabilisant l'équilibre affectif de la personne traitée. Ce qui est le cas de M. Paquette depuis plus d'un an.

L'attente est longue à N.-D.-du-Bon-Conseil

MARIE-FRANCE LÉGER

■ L'affaissement jeudi soir d'un pont en rénovation enjambant la rivière Nicolet sur l'autoroute 20, à hauteur de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, a causé une telle commotion dans le secteur — un ouvrier y a perdu la vie — que les curieux ont continué d'affluer toute la journée hier, provoquant un nouvel embouteillage de plusieurs kilomètres.

À l'est de Drummondville, les véhicules ne pouvaient pas dépasser à certains moments les 5 kilomètres à l'heure... Des attentes allant de quelques minutes à deux heures ont même été enregistrées.

«L'accident a amené beaucoup de curieux. Ça a provoqué des bouchons sur plusieurs kilomètres. On a été obligé d'envoyer des équipes du ministère pour inciter les automobilistes à prendre les sorties précédentes», a indiqué Claude Touchette, porte-parole du ministère des Transports.

M. Touchette a invité les usagers de l'autoroute Jean Lesage (A 20), qui transitent entre Montréal et Québec, à emprunter plutôt l'autoroute Rive-Nord (A 40). La rénovation de cette portion de l'autoroute 20, a-t-il aussi rappelé, doit durer encore 13 semaines. «Il vaudrait mieux que les automobilistes prennent le plus possible la 40 jusqu'à la fin de l'été. Avant l'affaissement du pont, il y avait déjà une voie à contresens. Mais là, ce n'est plus possible...»

En effet, le gros débit de circulation avec le début des vacances de la construction fait en sorte que même le chemin de détournement est saturé.

Transports Québec recommande donc aux usagers de la route d'éviter le secteur et de s'informer des autres parcours aux numéros suivants: Montréal (514) 873-4040, Québec (418) 528-1616, Trois-Rivières (819) 371-6161. Pour les abonnés du Bell Cellulaire (sans frais) composez *route ou *road.

VAGUE DE RABAIS AU NOUVEAU VIEUX-PORT.

Découpez ces coupons et présentez-les au guichet de l'activité. Non monnayables.

2 pour 1

2 vélos pour le prix d'un ou 1 tandem à moitié prix Du lundi au vendredi jusqu'au 31 juillet.

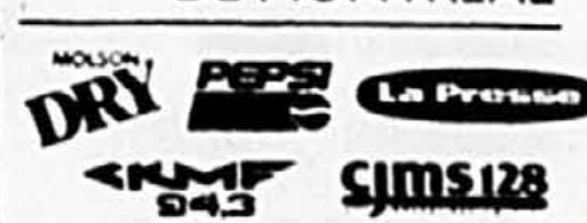
Vélo Aventure

2 pour 1

Une croisière gratuite à l'achat d'un billet adulte au prix régulier.
Tour 1: 12 h 30 tous les jours
Tour 2: 14 h 30 lundi au vendredi
19 h 00 tous les jours
Valable jusqu'au 12 octobre
842-3871

Croisières du port

LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL



Montréal en ville

Café-souvenir



**JOHANNE
MERCIER**
collaboration spéciale

Beaucoup de restaurants succombent à l'emprise tentaculaire de la récession; beaucoup d'autres la défient. Ainsi, depuis quelques mois à Montréal, les petits restos tombent comme des mouches et d'autres poussent comme des champignons. Sorte de méli-mélo animal-vegetal (mouches... champignons... vous me suivez?).

Le Café souvenir, rue Bernard, fait partie de la catégorie champignons. Bien qu'il loge à une adresse où la restauration est

une tradition, l'endroit est nouveau, le me suis retrouvée un midi sur sa terrasse, après avoir hésité entre quelques établissements du coin. Le menu et ses bas prix m'ont convaincue d'opter pour le Café-souvenir. «Non, rien de rien, non je ne regrette rien...»

Un menu qui mêle celui du bistro traditionnel, assaisonné de quelques influences mexicaines. Plat retenu: fondant d'avocat sur pain grillé. Une belle variante pour l'amateur d'avocat, dont je suis. Au dessert, un autre plat fondant, combien plus calorique: un gâteau fromage-pommes-cannelle. Moi qui ne jurais que par les gâteaux fromage de chez Franni, j'ai commis là une infidélité consentie. Finie la monogamie!

LA MAGIE, CA S'APPREND

■ Michel le magicien vous fasci-

ne? L'Oncle Tom vous éblouissait? Alain Choquette vous dépasse? David Copperfield vous rend fou? Ces performances provoquent chez vous une insomnie galopante à force de vouloir les rationaliser? Ou au contraire vous les occultez, faute de pouvoir y trouver quelque logique? Rassurez-vous, tout s'explique. Derrière chaque magicien, chaque prestidigitateur se cache un truc ou une habileté manuelle exceptionnelle. Et beaucoup d'entraînement.

Si comme David Copperfield, vous rêvez de pouvoir passer un crayon à travers un dollar sans l'endommager (le dollar), c'est pas sorcier. Le truc se trouve sur les tablettes d'une toute petite boutique, Magie Marcis, 471 rue de Bienville, où l'on vend tout l'arsenal du parfait magicien (des dés et jeux de cartes truqués jusqu'à la corde qui change de couleur) et où l'on donne aussi des cours de magie pour débutants et professionnels.

BRUNCH D'ÉPOQUE

■ Un problème d'espace nous a empêchés de publier la semaine dernière quelques précisions sur le menu du brunch d'époque dominical, proposé par le restaurant tournant de l'hôtel Radisson Gouverneurs Montréal à l'occasion du 350^e. Les voici.

Ce menu spécial comporte donc selon les dimanches du saumon et de la truite fumés, un immense cuissot de bœuf comme dans le temps, du bannique (nom indien: pagwabji) ce pain indien qui ne moisit jamais, de la soupe de moutarde sauvage aux poissons, du ragout de lièvre, du dindon sauvage aux bleuets, du lièvre coureur des bois aux champignons sauvages, des fruits de mer mic mac. Il y a bien sûr quelques compromis: tout ce qui était cuit dans les cendres à l'époque l'est aujourd'hui en papillote et l'huile de porc-épic, aussi introuvable chez Metro que chez Provigo, a été remplacée par l'huile de tournesol.

MOBILES SUSPENDUS

■ Est-ce parce qu'à ma campagne, le rotin fait bon ménage avec le paysage que mon imagination galope et entrevoit même le retour du patchouli? J'exagère, soit. Mais qu'importe: les meubles en rotin me séduisent ces jours-ci... C'est leur quête qui m'a amenée récemment chez Pier 1 Import, l'ancien Import Bazar où, comme le rappelait un ami, tu pouvais te meubler un salon pour 50\$, il y a vingt ans. Faut dire que le coussin était souvent préféré au sofa...

Je n'ai pas trouvé ce que je cherchais chez Pier 1 Import. Mais j'y ai déniché une foule de petits trésors dont de nombreux mobiles suspendus, d'inspiration orientale, qui apportent une touche d'originalité à nos décors et un agréable tintement sous la caresse d'un courant d'air... (Pier 1 Import: 6809, rue St-Hubert).

FLASH EN VILLE!

■ La Roulotte célèbre cette année son 40^e anniversaire avec un spectacle intitulé «La goutte enchantée», pour petits et grands. Sa grande tournée à travers les parcs de la ville s'arrête demain à 19 heures au parc Joseph-Paré, angle Beau-bien et 43^e avenue.



PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Sa majesté la grenouille

Le nom de l'entreprise, «100% grenouille», fait tourner les têtes. Leurs tee-shirts aussi. Particulièrement ce modèle, criant d'actualité, où l'on peut voir un dollar souverain, avec une grenouille à la place de sa Majesté. Fabrique en double tricot, sans teinture, collet tricoté. Création François Labrie. Aussi dans la même veine: kangourou, veston et chandail. (100% grenouille: 371 est, rue Roy).



Bourbon Street sur Main

Non, le jazz ne quitte pas Montréal ce soir, enfin pas tout à fait. Me promenant au Festival de jazz la semaine dernière, j'ai lorgné du côté de la rue Saint-Laurent où, entre un cinéma à écran en peau de fesses et des hot-dogs bien indigestes, j'ai été ébloui par le New-Orleans. Je me proposais d'y prendre une bouchée; on m'a appris que la cuisine n'ouvrirait que dans quelques jours (c'est maintenant chose faite, on s'en reparle...). Mais le décor, Oh! là, là! Bourbon Street sur la Main, faut le faire. Et faut le voir. Spectacle de jazz le soir à 21 heures, festival ou pas.

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Les maires de Montréal

Laporte échoue dans sa tentative de municipaliser le gaz

CLAUDE-V. MARSOLAIS

Lors de la campagne électorale municipale de 1904, La Presse, appuyé en grande partie par La Patrie, se lança corps et âme dans la lutte pour l'abolition des trusts qui contrôlaient le gaz, l'électricité et les tramways de Montréal dont elle accuse les propriétaires (les Forget, Dandurand et Holt) d'exploiter le peuple en pratiquant des tarifs injustifiés.

Le journal de Berthiaume s'opposa à la prolongation du contrat des tramways et à la prolongation du contrat de la Montreal Light, Heat and Power pour la fourniture du gaz et demandera la nationalisation du port de Montréal et la municipalisation des services publics.

«La municipalisation de services publics est la grande préoccupation du jour; les bénéfices considérables réalisés par les compagnies qui les possèdent ont ouvert les yeux du public, bien décidé à devenir propriétaire d'exploitations qui font la fortune de certains spéculateurs», écrivait La Presse dans son édition du 23 janvier 1904.

Son candidat est tout trouvé. Il s'agit d'Hormidas Laporte qui a été recruté dans le mouvement réformiste par l'industriel et philanthrope Herbert Brown Ames des 1895 et qui se fit élire échevin des 1897, devenant bientôt l'âme dirigeante du groupe réformiste chez les francophones. Il sera élu pour un mandat de deux ans avec une majorité écrasante de plus de 12000 voix contre Ucal-Henri Dandurand, le candidat des trusts.

Le principal objectif du mouvement réformiste est d'éliminer la machine politique mise sur pied par Préfontaine et d'assainir les finances municipales en ralentissant le rythme des dépenses publiques et en éliminant le patronage et la corruption à l'Hôtel de ville.

Concrètement, cela devait signifier que les emprunts de la ville soient offerts publiquement et accordés au plus offrant et que les contrats civiques soient soumis à la concurrence de tous les citoyens qui payent les taxes, et soient accordés au plus bas soumissionnaire responsable et digne de confiance. Enfin, que la fonction publique municipale devienne plus efficace et compétente, que l'on cesse l'achat des «jobs» comme cela se pratiquait quand les amis de Préfontaine contrôlaient la Ville.

Les réformistes parviendront des 1900 à démanteler la machine politique de Préfontaine en faisant élire 16 candidats sur 34 et en prenant sans difficulté le con-



Hormidas Laporte, maire de 1904 à 1906.

trôle des postes clés. Laporte présidera ainsi le comité des Finances et exercera un contrôle étroit sur le trésor municipal tandis que Ames à la tête du comité d'hygiène entreprendra une action vigoureuse pour renforcer les mesures de santé publique.

Toutefois, avec la disparition de Préfontaine à la mairie en 1902, le mouvement réformiste s'essouffait et des divergences se font jour quand des échevins cherchent à défendre les intérêts spécifiques de leur quartier, notamment les besoins en matière de voirie en cette période de croissance urbaine rapide.

Selon l'historien Michel Gauvin, les réformistes commettent deux erreurs: ils se trompent en croyant que l'élection des candidats plus honnêtes et d'hommes d'affaires fera disparaître une activité politique centrée sur les quartiers et cherchant à répondre aux besoins des électeurs locaux; ils se fourvoient également en associant trop étroitement dépenses publiques et corruption et en voulant combattre celle-ci par un freinage de celles-là.

Une autre erreur de perspective du mouvement réformiste est de ne pas avoir été en mesure d'élargir sa base militante en faisant modifier la Charte de la ville pour éliminer les qualifications foncières ce qui aurait permis ainsi à des ouvriers de pouvoir se porter candidats. Le Congrès du travail de Montréal avait en 1904 formulé des revendications comme la réduction de la taxe d'eau de 40 pour cent et une réforme de l'impôt foncier afin de permettre une réduction de la taxe imposée aux industries et une augmentation sur celle basée sur la valeur des terrains. Mais il n'avait pas été en mesure de présenter des candidats en raison de la qualification foncière qui exigeait qu'un candidat à l'échevinage ait une propriété d'une valeur minimale

de 2000\$. Il faudra attendre 1910 avant de voir la disparition de cette contrainte.

Or, quand Laporte devient maire en 1904, il réduit par le fait même son emprise sur le Conseil et sur ses comités spécialisés (le véritable lieu du pouvoir) ce qui permettra à une nouvelle génération d'échevins populistes de recréer peu à peu une machine politique aussi solide que celle de Préfontaine.

Laporte se fait lui-même le champion de la lutte contre les trusts, proposant même la municipalisation des services de gaz et tentant d'obtenir des conditions plus favorables pour la ville et ses résidents, mais il connaîtra peu de succès. La raison en est bien simple: c'est que les propriétaires des trusts faisaient jouer leur influence à la Législature de Québec lors de l'étude des amendements à la Charte de la ville de Montréal.

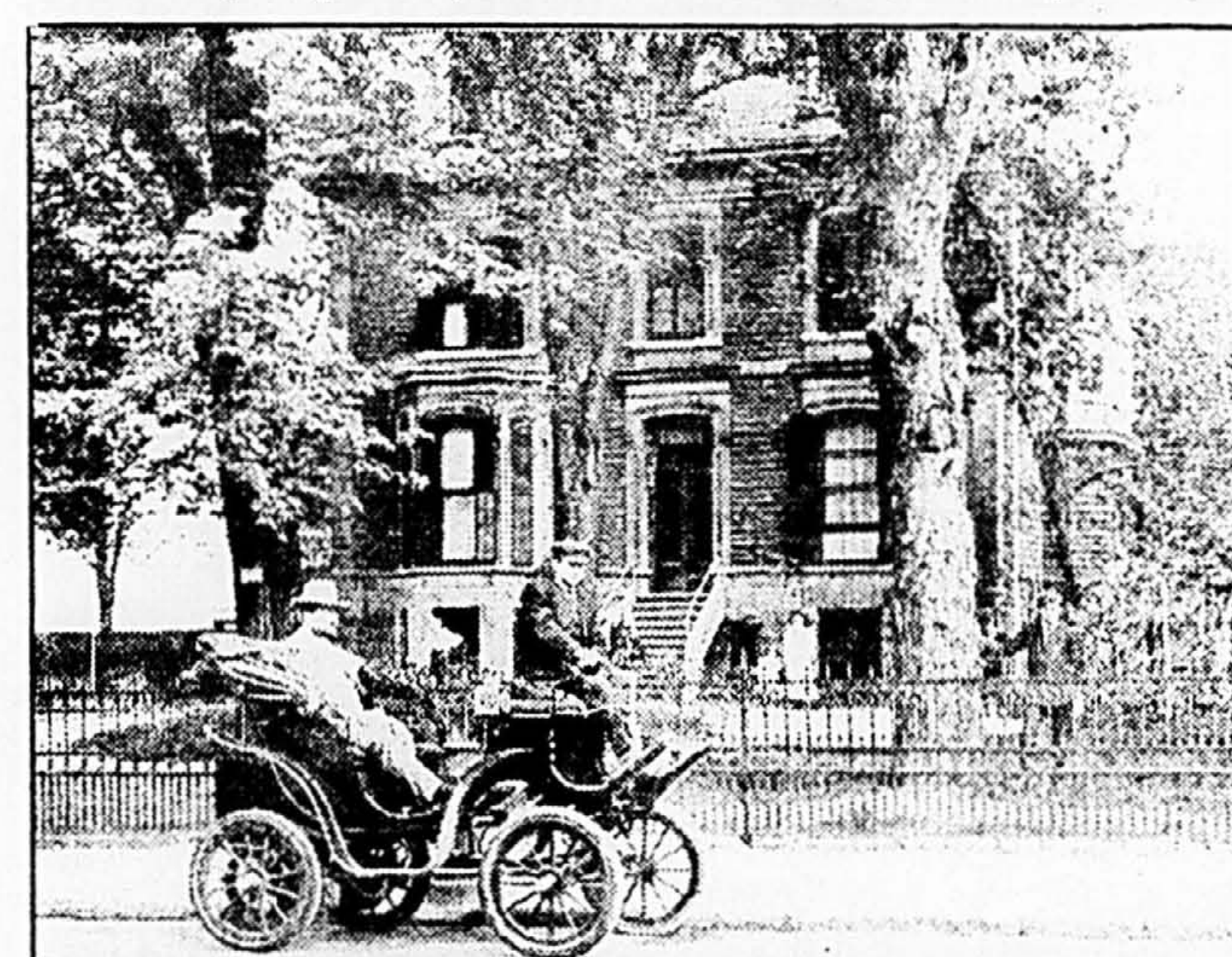
Par exemple, en 1904 la Conseil réclame une clause prévoyant la municipalisation du gaz. Mais le président de l'Assemblée législative, H. B. Rainville, qui avait laissé porter son nom comme candidat à la mairie de Montréal et qui s'était désisté à la dernière minute, défendra les trusts et rejettera la demande de la Ville. Une autre tentative devant le Conseil législatif échouera également. La Presse protestera au nom de l'autonomie montréalaise: «Montréal est aujourd'hui une assez grande ville pour pouvoir se conduire et pouvoir se passer de la tutelle irresponsable, à longue distance, du Parlement de Québec».

En 1905, La Presse, appuyé cette fois par Le Canada, reprend la lutte pour la municipalisation de l'électricité et du gaz. Mais cependant les discussions s'enlisent au sein du conseil municipal sur la façon de procéder: doit-on racheter en bloc la Compagnie du gaz et lui faire concurrence en construisant des usines et en posant des tuyaux? Or, quand vient le délai prévu pour le renouvellement du contrat à la Montreal Light, Heat and Power, le conseil n'est toujours pas fixé si bien que le contrat est renouvelé pour cinq ans. Mais la compagnie échouera dans sa tentative de faire extension son contrat de 30 ans. Certes, le coût du 1000 pi³ de gaz pour l'éclairage diminuera de 1,25\$ à 1\$ mais il sera encore supérieur de 10 cents à celui payé par les Torontos.

En ce qui concerne le monopole des tramways, La Presse et le maire Laporte échoueront à contrecarrer les plans de la Montreal Street Railway qui englobera ses deux concurrents la Montreal Park & Island Railway, qui des-

servait Sault-au-Récollet, Cartierville, Notre-Dame-de-Grâce et Lachine, et la Montreal Terminal qui desservait la banlieue Est, du centre-ville jusqu'à Bout-de-l'île. En 1907, la fusion sera réalisée et la Montreal Street Railway aura le contrôle de toutes les lignes de tramway urbaines et suburbaines.

Hormidas Laporte était né à Lachine le 7 novembre 1850 mais il vécut la plus grande partie de



C'est Ucal-Henri Dandurand qui fit l'acquisition en 1899 de la première automobile, une Crestmobile fabriquée à Boston, qui circula dans les rues de Montréal mais elle hoquetait. Aussi la remplaça-t-il par une Dion-Bouton française en 1904.

PHOTO THEQUE La Presse

son enfance et adolescence à Ahuntsic. Il reçut son éducation à l'école du Sault-au-Récollet. À l'âge de 17 ans, il devint ouvrier dans une manufacture de clous mais tout en poursuivant ses études chez M. Mauffette le soir.

En 1870, il entra au service d'un épicer en détail où il apprit rapidement le fonctionnement d'une entreprise commerciale. La même année, il se lança en affaires en rachetant au coût de 25\$ la marchandise d'un magasin au détail dont le propriétaire s'était retiré du commerce. Par la suite, il se convertit en vendeur de charbon jusqu'à ce qu'en 1881, un ami, J.B. Martin, lui propose une association dans le commerce en gros des fruits et légumes. Cette association devait assurer sa fortune puisque la maison Laporte et Martin devint l'une des plus grandes du genre au Canada. Déjà en 1892, la firme faisait un chiffre d'affaires dépassant le million de dollars.

Hormidas Laporte s'est aussi intéressé au secteur financier à titre de président de la compagnie d'assurances l'Alliance Nationale et de membre du conseil d'administration, puis président de la Banque Provinciale. Il sera également actif au sein de la Chambre de commerce du district de Montréal et de l'Association des épiciers en gros du Dominion. De même il siégera à la Commission des écoles catholiques de Montréal et présidera pendant trois ans la Société Saint-Jean-Baptiste. Il devait décéder le 20 février 1934 à l'âge de 84 ans.

SOURCES: AVM, Hormidas Laporte; Paul-André Linteau, Histoire de Montréal depuis la Confédération, Borel, 254-270; Robert Rumilly, Histoire de Montréal, Fides, 3241-348; Daniel J. Russell, H.B. Ames as Municipal Reformer, mémoire de maîtrise, History, McGill, 1971; 65-35; Lucille Vachon, La Patrie, La Presse et les questions ouvrières, mémoire de maîtrise, Histoire, UQAM, 1979; 99-109; La Presse, 8 janvier et 25 janvier 1904; The Gazette, 17 décembre 1920 et 20 février 1934.

La Mini Tirage du 92-07-10

NUMÉROS	LOTS
415362	50 000 \$
15362	5 000 \$
5362	250 \$
362	25 \$
62	5 \$
41536	1 000 \$
4153	100 \$
415	10 \$

INTER-PLUS Tirage du 92-07-10

NUMÉROS	LOTS
089739	250 000 \$
89739	2 500 \$
9739	250 \$
739	25 \$
39	10 \$

NUMÉROS MOBILES

76116	1 000 \$
4598	100 \$
002	25 \$

La Quotidienne Tirages du 92-07-06 au 92-07-11

	3	4
LUNDI	073	5808
MARDI	623	0059
MERCREDI	839	1650
JEUDI	225	1007
VENDREDI	932	6666
SAMEDI	966	9284

Panco Tirage du 92-07-10

5	6	7	10	18	22	31
32	37	43	47	48	50	54
56	59	60	61	66	68	

Prochain tirage: 92-07-11

RÉSULTATS
I n t e r - q u é b e c

NUMÉRO DÉCOMPOSABLE

NUMÉROS	LOTS
1633784	1 000 000 \$
633784	5 000 \$
33784	500 \$
3784	100 \$
784	25 \$
84	5 \$

T V A, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de dispute entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.



Chung Ching Shih, fils du fondateur de l'entreprise et président de la firme chinoise Sunny International Fireworks, montre une caisse contenant quelques-unes des 10 000 petites fusées sifflantes, une spécialité chinoise, qui seront au programme de ce soir. PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Les Chinois à la découverte du feu pyromusical

GEORGES LAMON

■ Les Chinois ont beau avoir inventé la poudre, ils leur faut à présent acquérir l'expérience des feux pyromusicaux. Et ils ne s'en cachent pas.

Pour inaugurer leur première participation à un feu pyromusical à Montréal, les artificiers de la firme Sunny International Fireworks n'ont pas lésiné sur les moyens. Décidés à mettre toutes les chances de leur côté. En plus de déployer un imposant arsenal — le plus important depuis les Américains en 1987 — comprenant 10 000 petites fusées et des milliers de grosses bombes à changement de couleurs, ils sont allés chercher l'un des meilleurs concepteurs de feux pyromusicaux : Eric Tucker. Cet Américain sans frontière, audacieux et talentueux a appris à l'école des artificiers européens. Il a aussi fait sa marque en participant à deux reprises à l'«International Benson & Hedges», en 1989 et 1990. En décrochant en 1987 le Jupiter d'argent avec «Tableaux d'une exposition» et le prix de la bande sonore.

«J'ai bien confiance en Eric Tucker», expliquait, hier à La Presse, Jim Shih, directeur de Sunny International Fireworks. Pourtant, le concepteur du feu chinois que les Shih ont piloté au cœur de la Chine, reconnaît qu'il prend un grand risque avec ce feu chinois, comme celui qu'il avait pris en 1990 avec «Les Misérables». «À Montréal on prend tou-

jours des risques et on les crée», faisait remarquer Eric Tucker. Le spectacle des «Dragons de soie» comportera donc beaucoup de mouvements en utilisant au maximum l'espace des trois rampes et d'une puissance comparable aux Américains qu'on a déjà connus. Chacun des 11 tableaux fera ressortir une couleur ou deux ainsi qu'un type d'effets de chrysanthèmes qui changent de couleur : du rouge au jaune, au vert et à l'argent.

Ce qui devrait donner un spectacle plutôt original : un pyromusical construit sur la technique européenne mais dans le plus pur style chinois. Le «chic chinois», comme le notait Eric Tucker.

Quant aux arrangements musicaux, ils ont été conçus et composés par des Chinois et interprétés par des Chinois. Un mélange de musique de style classique chinoise entrecoupée de moderne (folk). Une musique qui a même «impressionné» Eric Tucker.

«À mon avis, la musique chinoise que nous avons choisie est plus compatible avec le feu que nous voulons faire», précisait Jim Shih, d'autant qu'on veut faire un véritable spectacle chinois. Il y manquera évidemment le concepteur chinois. Il faut donc s'attendre à une trame musicale différente de l'idée qu'on se fait de la musique chinoise. Une trame pleine de surprises.

Jim Shih avoue qu'il ne sait pas quoi penser au départ parce que les artificiers de Sunny, essentiel-

lement fabricants de pièces pyrotechniques, n'ont pas l'expertise des pyromusicaux. On assistera à une improvisation dans le mariage de la musique, des effets sonores des pièces et des tableaux.

«C'est la première fois que nous tirons un feu pyromusical, dit-il, le plus difficile je pense, ce sera la synchronisation. Mais on va essayer de faire de notre mieux». Et l'on sait que tout comme Eric Tucker, ils ne craignent pas les défis.

Quant aux pièces pyrotechniques, elles seront typiquement chinoises c'est-à-dire très sonores : sifflets, crépitements et marrons d'air. Sans oublier les boîtes de 100 petites fusées chacune qui s'élèveront en sifflant à plus de 100 pieds de hauteur avec crépitements se terminant par une étoile à leur apogée.

Pour ce spectacle, comme à chaque jour, les Chinois ont testé leurs produits, histoire de vérifier la qualité et la constance de la fabrication.

Fondée en 1988 par Chung Shih, Sunny International exporte 80 p. cent de ses produits aux États-Unis, au Japon, en Italie et en Espagne. C'est pourtant en 1962 que Shih, père, a créé sa première firme pyrotechnique.

Rappelons qu'en 1986, la firme chinoise Donggun avait remporté le Jupiter d'or dans la catégorie classique (sans musique). Les Chinois de 1992 seront-ils la révélation du VIII^e «International Benson & Hedges»?

En bref

LE COLLÈGE DE MONTRÉAL FÊTE SES 225 ANS

■ Le Collège de Montréal a souligné de façon bien particulière au cours du week-end, son 225^e anniversaire d'existence en présentant vendredi et samedi en soirée un grand spectacle son et lumière gratuit dans la cour avant du Collège. Intitulé *Le premier collège de Montréal*, ce spectacle a recréé avec animation et originalité, l'histoire du Collège et le rôle d'anciens élèves dans le développement de Montréal, du Québec et du Canada depuis sa fondation en 1767.

LE PAPE IRA DANS LES PAYS BALTES

■ Le pape Jean-Paul II a annoncé samedi qu'il se rendrait dans les pays baltes, l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie, en septembre 1993. Il a annoncé son voyage lors d'une entrevue avec le nouvel ambassadeur lituanien au Vatican, Kazys Lozoraitis.

AUTRE SÉISME EN CALIFORNIE

■ Un tremblement de terre d'une amplitude de 5,1 degrés sur l'échelle de Richter a frappé samedi la région de Los Angeles, dans le Sud de la Californie, faisant au moins un blessé, ont indiqué les autorités. Les pompiers, qui ont été envoyés en tournée d'inspection, n'avaient signalé aucun dégât en début d'après-midi. Le séisme, qui s'est produit à 11 h 14 heure locale, a atteint 5,1 degrés sur l'échelle de Richter.

PROSTITUÉE SIDIENNE EXPULSÉE DE L'ÉQUATEUR

■ Les autorités équatoriennes ont annoncé samedi l'expulsion vers les États-Unis d'une Américaine atteinte du sida qui se livrait à la

prostitution dans le port de Guayaquil, où elle a contaminé quelque 200 personnes. La femme, dont l'identité n'a pas été précisée, était arrivée il y a sept mois à Guayaquil, à 275 km au sud-ouest de Quito, en compagnie de son mari, de nationalité équatorienne, et de ses deux enfants. Selon les autorités sanitaires, elle se savait malade du sida et souffrait en outre d'un cancer de l'utérus à un stade avancé. Toxicomane, elle se livrait à la prostitution pour payer sa drogue.

ATLANTIS EN MISSION À LA FIN DE JUILLET

■ Le prochain vol de la navette spatiale Atlantis aura lieu le 31 juillet, environ trois semaines après la fin de la mission record (2 semaines) de Columbia, ont annoncé vendredi des responsables de la NASA. La mission de sept jours d'Atlantis comprendra le remorquage d'un satellite de 456 kg — largué par la navette — par un filin de près de 20 km de long pas plus gros qu'une cordelette de rideau. L'objet de cette expérience est de mesurer l'efficacité du filin en tant que collecteur d'énergie au fur et à mesure que navette et satellite traversent le champ magnétique terrestre.

LE TYPHON ÉLI FRAPPE LES PHILIPPINES

■ Le nord des Philippines a été frappé samedi par le typhon Eli et des pluies torrentielles qui ont provoqué de gigantesques coulées de boue menaçant les habitations, ont déclaré des responsables de la défense civile. Une coulée de boue et de pierres de trois mètres de hauteur a dévalé le lit de la rivière Lankayan, près de Porac, au nord de Manille, lorsque le typhon a traversé le nord de l'archipel philippin en soufflant à près de 150 km/h, a déclaré le chef de la défense civile, Vicente Tomazar.



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Le grand jeu de nuit

Dans le cadre du 350^e, une grande fresque historique, son et lumière, recréera les moments forts de l'histoire du peuple québécois en terre d'Amérique. Le spectacle intitulé *Le grand jeu de nuit* évoque quelques-uns des événements politiques, sociaux et culturels qui ont marqué le développement de Montréal. Quelque 40 marionnettes géantes et des musiciens font partie de la distribution. Lors de la répétition générale vendredi, ces deux musiciens semblaient épuisés. L'événement aura lieu du 14 juillet au 2 août, sauf les lundis.

Retour du saumon à la rivière à Mars après huit ans

Presse Canadienne
LA BAIE

■ Les pêcheurs au saumon étaient en fête, hier matin, alors que l'Association des pêcheurs sportifs de la rivière à Mars leur redonnait officiellement leur rivière après huit années d'une convalescence qui a permis le retour du salmo salar.

Personne n'avait été oublié pour participer à l'inauguration et les politiciens qui se sont succédé au micro n'ont pas manqué de souligner que les vraies vedettes de la journée étaient ceux qui, contre vents et marées, ont toujours cru possible la réintroduction du saumon de l'Atlantique dans la rivière qui se jette dans la baie des Ha! Ha!

C'est ainsi que le député de Dubuc, Gérard-Raymond Morin, s'est remémoré que la première étude, réalisée en 1980, avait conclu que le retour du saumon dans la rivière à Mars était impossible tandis que la seconde, plus optimiste, mentionnait toutefois que ce serait un travail titanesque.

Le maire de La Baie, Claude Richard, et le député fédéral de Chicoutimi, André Harvey, ont profité de l'occasion pour souligner que la restauration de la rivière à Mars est la preuve que le développement économique peut passer ailleurs que par l'industrie.

«Ceci marque le virage environnemental, a dit le maire Richard. La rivière à Mars a beaucoup souffert de l'industrialisation et on avait oublié que l'activité de pêche est aussi génératrice d'emplois. Un saumon capturé par des pêcheurs commerciaux génère des retombées économiques de 50\$ tandis qu'un saumon pris par un pêcheur sportif crée 500\$ d'activité économique.»

Le ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, Gaston Blackburn, a vanté les mérites de l'activité touristique engendrée par la pêche sportive au saumon et mentionné qu'avec les rivières Sainte-Marguerite, Anse-Saint-Jean et Éternité, le Saguenay s'enrichit d'un atout majeur.

Bonne montaison

Hier, 146 saumons avaient déjà franchi la passe migratoire, ce qui est le double par rapport à la même date l'an passé, saison où il est monté un total de 476 saumons.

Depuis l'ouverture de la pêche le 20 juin, les pêcheurs sportifs ont sorti 49 salmo salar de la rivière à Mars, dont une prise record, samedi dernier, de 28,5 livres.

Le projet de restauration de la rivière a nécessité l'investissement d'un million de dollars, dont un peu plus de la moitié est venue du fédéral et le reste du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, somme déboursée pour la construction de la passe migratoire, du chalet d'accueil et pour l'ensemencement de 150 000 saumoneaux.

Tour du monde en solitaire

Un aviateur de 42 ans, Dieter Dean Langer, originaire d'Allemagne qui habite Long Beach en Californie, a entrepris de faire le tour du monde en solitaire à bord de son monomoteur. Il y a quelques mois, M. Langer, propriétaire d'un atelier d'usinage à Long Beach a décidé de vendre son commerce et de se lancer dans cette aventure. Après avoir traversé le sud des États-Unis, le pilote a atterri hier à Bromont, en Estrie. Il entend ensuite se rendre jusque dans le Grand nord québécois puis dans les provinces atlantiques avant de traverser l'océan Atlantique. Une fois en Europe, il espère obtenir les autorisations nécessaires pour survoler la Russie.

PHOTO FRANÇOIS DESJARDINS, collaboration spéciale

LA PRESSE VOUS PROPOSE

CETTE SEMAINE

La Presse

DIMANCHE

NOTES

"CES ANGLAIS, DIGNES HÉRITIERS D'AGATHA ET DE P.D. JAMES..."

GILBERT GRAND

UNDI
automobile

AUDI 100S QUATTRO: LA MAGIE DU V6

UN SKIETTE DE

DENIS DUQUET

MARCI
mode

BELLE À 50 ANS (NICOLE DESLAURIERS, CÉLÈBRE MANNEQUIN DES ANNÉES 60, RÉVÈLE CERTAINS DE SES SECRETS)

UN ARTICLE DE

VIVIANE ROY

JEUDI
alimentation consommation

METTRE LA MAIN À LA PÂTE... (FAIRE SES PÂTES PEUT ÊTRE AMUSANT... ET ÉCONOMIQUE)

UN ARTICLE SIGNÉ

KATIA GAGNON

ADDITIONS CROISÉES

Complétez les additions, verticalement et horizontalement, en sachant que:

1. Les nombres dans les cases grises représentent la somme des chiffres à inscrire dans les cases blanches, en suivant le sens des flèches.
2. On utilise **seulement** les chiffres de 1 à 9 (pas de zéro).
3. On ne peut pas utiliser deux fois le même chiffre dans une addition.
4. La même séquence de chiffres, quel qu'en soit l'ordre, ne peut apparaître qu'une **seule** fois dans la grille. (Ex: Si la somme 8 en trois chiffres apparaît deux fois dans la grille, l'une des combinaisons sera 8=1+2+5 et l'autre **obligatoirement** sera 8=1+3+4).

Par **déduction logique**, on trouve qu'il n'y a toujours qu'une **seule** et **unique** bonne réponse pour chaque case.

PROBLÈME P36

	10	12	8	39		36	11	30
28					9			
12					16			
	11	35			9			
4			17		24			
32							20	10
	9				24			
	6				13			
13				26				
20				10				

voir solution à la fin des annonces classées

D'autres Mohawks devront comparaître

■ Sur la Rive-Sud, plusieurs Mohawks se présenteront au Palais de justice de Longueuil au début de l'automne pour y subir leur procès ou leur enquête préliminaire.

Relativement aux incidents du 8 décembre 1991, à l'entrée de Kahnawake, où il y avait eu bagarre à coups de madriers, sept accusés subiront leur procès le 19 octobre. Il s'agit de J. Philipps, S. Barney, S. Jacobs, Andrews Bush, Linda Tremblay, Leonard Homer et Joe Montour.

Par contre, d'autres membres de la communauté amérindienne impliqués dans la bataille qui a fait une trentaine de blessés chez les militaires, le 18 septembre 1990, sur l'île Kateri Tekakwita, se présenteront au palais pour

connaître la date de leur procès devant jurés.

Ce sont Marc McComber, Rodney Diabo, Daniel Philipps, James Diabo, John James Jacobs, James Roberston et John McComber. Deux autres Amérindiens, A. Bush et J. Jacobs subiront leur procès devant un juge seul pour les mêmes incidents le 2 novembre.

Toujours au sujet de cette bagarre, J. Stacy et J. Delaronde se présenteront devant le tribunal le 19 septembre, pour y subir leur enquête préliminaire.

Enfin, Ronald « Lasagne » Cross, ainsi que R. Montour et L. Stacey seront en procès les 13 et 14 octobre, relativement à un incident où un peacekeeper de Kahnawake a reçu sur la tête la batterie d'un appareil radio.

L'ordination des femmes approuvée en Angleterre

AFP
LONDRES

■ Le synode général de l'Eglise d'Angleterre, réuni à York (nord du pays), a voté hier en faveur de l'ordination des femmes prêtres, une question controversée qui déchire les anglicans depuis plusieurs années.

Les trois assemblées du synode — les évêques, le clergé et les laïcs — ont approuvé séparément et à la majorité simple la législation qui doit permettre d'entériner définitivement la mesure à l'automne prochain.

Une majorité des deux-tiers sera requise dans chacune des trois assemblées pour le vote final en novembre.

Les résultats ont été plus serrés que prévu au sein des assemblées des évêques et du laïc. 31 évêques ont voté pour l'ordination

des femmes, mais 13 contre, beaucoup plus que ne l'attendait les observateurs. La marge est encore plus réduite chez les laïcs (148 pour et 93 contre).

Les adversaires de l'ordination des femmes, qui représentent l'aile conservatrice de l'Eglise d'Angleterre, se sont réjouis des résultats et sont désormais convaincus que la mesure n'obtiendra pas la majorité nécessaire en novembre.

En cas d'échec, la décision finale sera repoussée à 1995. La question pourrait provoquer une scission au sein de l'Eglise d'Angleterre, entre conservateurs et progressistes, selon les observateurs. L'Eglise d'Angleterre consacre déjà des femmes diacres depuis 1987. Elle en compte plus de 1200.

Le synode doit prendre fin mardi.

Découverte d'un trafic d'adoptions clandestines

AFP
TIRANA

■ Quelque 250 enfants albanais ont été adoptés au cours des 12 derniers mois par des ressortissants étrangers d'une manière illégale sur la base de documents falsifiés et sans certificat de santé,

selon les données d'une commission spéciale mise en place par le président albanais Sali Berisha.

Le scandale de ce trafic d'enfants a été révélé il y a un an par la presse albanaise, mais il a véritablement éclaté il y a deux mois. Un enfant de deux ans, qui avait disparu, a soudainement réapparu devant la porte de la maison de ses parents. Tout pâle, il portait sur le corps une cicatrice. Consulté, un médecin a constaté que l'enfant avait subi l'ablation d'un rein.

À la télévision, qui avait gardé le silence pendant des mois, une mère a raconté comment son mari, dont elle est divorcée, a vendu son enfant à un étranger.

L'écroulement du scandale a abouti à l'adoption par le parlement albanais, sur proposition du président Berisha, d'une loi interdisant les adoptions en attendant la préparation d'un cadre de lois régissant cette question.

Selon les premières conclusions de la commission d'État de vérification des adoptions, rendues publiques, le trafic clandestin des adoptions s'est poursuivi en dépit de cette interdiction. 150 enfants ont été adoptés sans le consentement de leurs parents, a indiqué la commission.

Le cas de 15 enfants handicapés qui, semble-t-il, « pourraient être employés pour un trafic de dons d'organe », a provoqué indignation et panique.

Au début de la semaine, des mères, qui avaient abandonné leurs enfants aux orphelins de Vlora (sud) et Skhoder (nord), se sont précipitées à la porte de ces établissements pour reprendre leurs enfants. La disparition de certains d'entre eux ayant été constatée, des enquêtes judiciaires ont été ouvertes.

Avions: un gros coup se prépare

Reuter
PARIS

■ La compagnie aérienne British Airways est sur le point de prendre le contrôle des compagnies américaines USAir et TWA, écrivait hier le quotidien français Libération.

Si elle se confirme, cette opération, qui coûtera 1,1 milliard de dollars à British Airways, sera « le plus gros coup de l'histoire du transport aérien », affirme Libération.

« Tout est bouclé (...) et les juristes mettent ce week-end la dernière main à ce qui deviendra la première mega-compagnie anglo-américaine avec 856 avions », poursuit le journal, qui ne cite pas ses sources.

Les conseils d'administration d'USAir et de British Airways doivent se réunir « dans les prochains jours pour approuver l'alliance », ajoute Libération.

350 ANS



EN COLLABORATION AVEC
La Presse

12 JUILLET
AU CALENDRIER
AUJOURD'HUI

Renseignements : (514) 872-7292

arts et spectacles

► **Festival international de Jazz de Montréal – Édition spéciale 350°**
350 spectacles en 12 jours
(514) 871-1881 Jusqu'au 12 juil.

► **L'International Benson & Hedges inc. – Édition spéciale du 350°**
Chine : « Les Dragons de soie »
La Ronde – 22h00 – (514) 522-1245

Cirque magique des clowns

Centre communautaire Lajeunesse
9h00 à 13h30
(514) 272-3633 Sur réservation
Jusqu'au 12 oct.

Les voiliers de l'espace

Terre ! Terre !
Planétarium Dow – 13h15, 15h45 et 20h30
(anglais) 14h30 et 19h15
(514) 872-4530 Jusqu'au 6 sept.

Si Montréal m'était dansée

Les Sortilèges présentent
Dances montréalaises de 1889
jusqu'à nos jours
Parc Lafontaine,
Théâtre de Verdure – 20h30
(514) 872-6211

Place du 350°

Métro Berri-UQAM
Brunch musical avec
AD VIELLE QUE POURRA – 12h30
Place à la fête foraine avec
BROUHAHA DANSE – 14h00
► **GARDE IMPÉRIALE FRANÇAISE**,
concert de musique
napoléonienne – 14h30
Musique et traditions du monde
avec **BEUGUE FALLOU** (Sénégal)
et **KHAC CHI** (Vietnam) – 20h30
(514) 872-7292

LE GRAND JEU DE NUIT

À compter du 14 juillet, tous les soirs sauf les lundis, spectacle grandiose son et lumière sur la Place d'Armes.
Une fabuleuse réalisation du Théâtre Sans Fil.
Billets en vente dès maintenant au Réseau Admission : (514) 522-1245
et au Marché Bonsecours (514) 872-7292

animation

► **Foire communautaire et commerciale de l'ancien temps**
Parc Jeanne-Mance – (514) 844-6029

► **Reconstitution des bouquinistes de Paris**
Sur les quais du Vieux-Port – (514) 521-6055 Jusqu'au 26 juil.

► **Animation au Marché Bonsecours**
350 rue Saint-Paul E.
(514) 872-7292

Hommage à Gilles Villeneuve
Île Notre-Dame, Palais de la Civilisation
(514) 872-7972 Jusqu'au 12 oct.

► **Hôtels particuliers de McGill : visite auto-guidée et exposition Université McGill**
Cartes-guide disponibles au Burnside Hall (Sherbrooke et McGill College) et au Marché Bonsecours
(514) 398-4743 Jusqu'au 31 oct.

Les dimanches animés du Parc olympique
« La sphère » – 10h00 à 16h00
Parc olympique – (métro Vau)
(514) 252-3132

L'autre Montréal
Visites du Montréal des Montréalais
Carré Saint-Louis
Tous les dimanches de 10h00 à 13h00
(514) 521-7802 RSVP Jusqu'au 31 oct.

► **L'histoire du Sault-au-Récollet**
Paroisse de l'ancienne Seigneurie de l'île de Montréal Sault-au-Récollet
(514) 322-2328 Jusqu'au 30 août

► **Parcours historique Pointe-aux-Trembles**
Départ: Vieux-Moulin P.A.T.
(514) 645-8035 Jusqu'au 12 oct.

► **Rassemblement des associations de familles du Québec**
Les « Beaulieu », les « Hamel »
Collège Maisonneuve
(514) 938-2475

Regards sur l'art 3
Manoir MacDougall et ses environs
(514) 270-6845 Jusqu'au 17 juil.

► **Semaine française**
Île Notre-Dame, Vieux-Port,
Complexe Desjardins et Place du 350°
(514) 872-7292 Jusqu'au 19 juil.

► **Visite à pied du Vieux-Montréal**
Brochures disponibles
au Marché Bonsecours
(514) 872-7292 Jusqu'au 12 oct.

expositions

► **Rome, 1000 ans de civilisation**
Palais de la civilisation – (514) 872-4560 Jusqu'au 27 sept.

Concours d'élégance de l'auto ancienne, Montréal 1642-1992
Île Notre-Dame, Garages Grand Prix
(514) 529-8226

► **De l'autre côté de la montagne**
Exposition sur l'histoire du développement de C.D.N.
Dans les rues du quartier
(514) 488-5643 Jusqu'au 15 oct.

Dentelles anciennes et contemporaines
L'art dentellier en Belgique
Musée des Arts décoratifs de Montréal
(514) 259-2575 Jusqu'au 30 août

Évolution de la communauté noire anglophone de 1642 à nos jours
Black Studies Center
(514) 989-7373 Jusqu'au 15 oct.

Expotec / Imax
Vieux-Port, jeteau King Edward
(514) 496-IMAX Jusqu'au 10 oct.

Fortin, le peintre de Montréal
Musée Marc-Aurèle Fortin
(514) 845-6108 Jusqu'au 12 oct.

► **Histoire de jouets**
Les aventures de Ludo – Vieux-Port
(514) 523-2643 Jusqu'au 7 sept.

Images du futur
Montréal, ville du futur
Vieux-Port
(514) 849-1612 Jusqu'au 20 sept.

► **Les enfants de Montréal**
L'histoire de l'enfance de 1642 à 1992
Maison du Pressoir,
10865 rue du Pressoir
(514) 280-6783 Jusqu'au 8 nov.

► **Montréal 1942-1992**
L'anarchie resplendissante de la peinture
Galerie de l'UQAM,
Pav. Judith Jasmin (JR-120)
(514) 987-8421 Jusqu'au 2 août

Montréal, carrefour d'échange et de commerce
Pointe-à-Callière, musée d'archéologie
Enfants moins de 12 ans : entrée gratuite
(514) 872-9150 Jusqu'au 12 oct.

► **Montréal**
Centre Strathearn
(514) 872-9808 Jusqu'au 31 juil.

Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal
201, av. des Pins O.
(514) 849-2919 Jusqu'au 12 oct.

Place aux Montréalais
Centre d'histoire de Montréal
(514) 872-3207 Jusqu'au 1^{er} nov.

► **Points de vue**
Chalet de la montagne,
Parc du Mont-Royal
(514) 844-4928 Jusqu'au 1^{er} nov.

Premier salon international de la sculpture extérieure de Montréal
Promenade du Vieux-Port et hangar 7
(514) 842-4300 Jusqu'au 7 sept.

Transit 92
Vieux-Port, Navire Fort-St-Louis
(514) 527-9221 Jusqu'au 12 oct.

► **Tur Malka : deux siècles d'histoire juive à Montréal**
Bibliothèque Atwater
(514) 331-7531 Jusqu'au 31 oct.

► **Marché Bonsecours**
350, rue St-Paul Est
Montréal, une histoire à suivre
« Ainsi va la ville » : une exposition
exceptionnelle ; l'histoire comme vous
ne l'avez jamais vue.

Racines du futur, l'aventure des communications à Montréal :
une présentation de Bell Canada,
Northern Telecom, Recherches
Bell Northern et Bell Cellulaire.

A mille lieux : des installations vidéo
« Kahswenhtha » : une introduction
à la culture amérindienne.

► **Omnicité** : vidéo interactif
Exposition temporaire :
► **Les marchés publics à travers les âges de Montréal – 1642-1992**
(514) 872-7292
Tous les jours, de 10h à 20h

...ET BIEN D'AUTRES ENCORE ! RENSEIGNEMENTS : (514) 872-7292

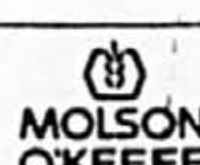
à ne pas manquer

► **Dimanche matin, Montréal m'attend**
Premier des 8 dimanches de retrouvailles, où chacun des arrondissements de Montréal reçoit une région du Québec pour faire la fête avec elle et lui offrir l'amitié des Montréalais. Aujourd'hui, ce sont les retrouvailles du Sud-Ouest avec la région Mauricie / Bois-Franc / Laurentides / Lanaudière. Au programme de la fête : circuit découverte, dîner champêtre et divertissements.
Parc Angrignon – 10h00 à 17h00 (514) 872-7292

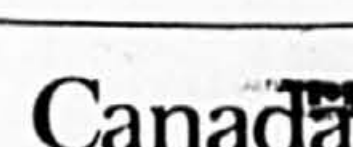
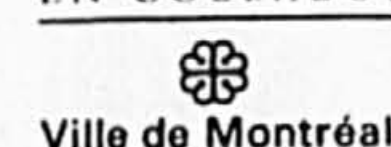
► **Activité gratuite**
Pour de plus amples renseignements, consultez le calendrier officiel.
Sujet à changements sans préavis.

► **Activité vedette**

LES GRANDS PARTENAIRES



EN COLLABORATION AVEC

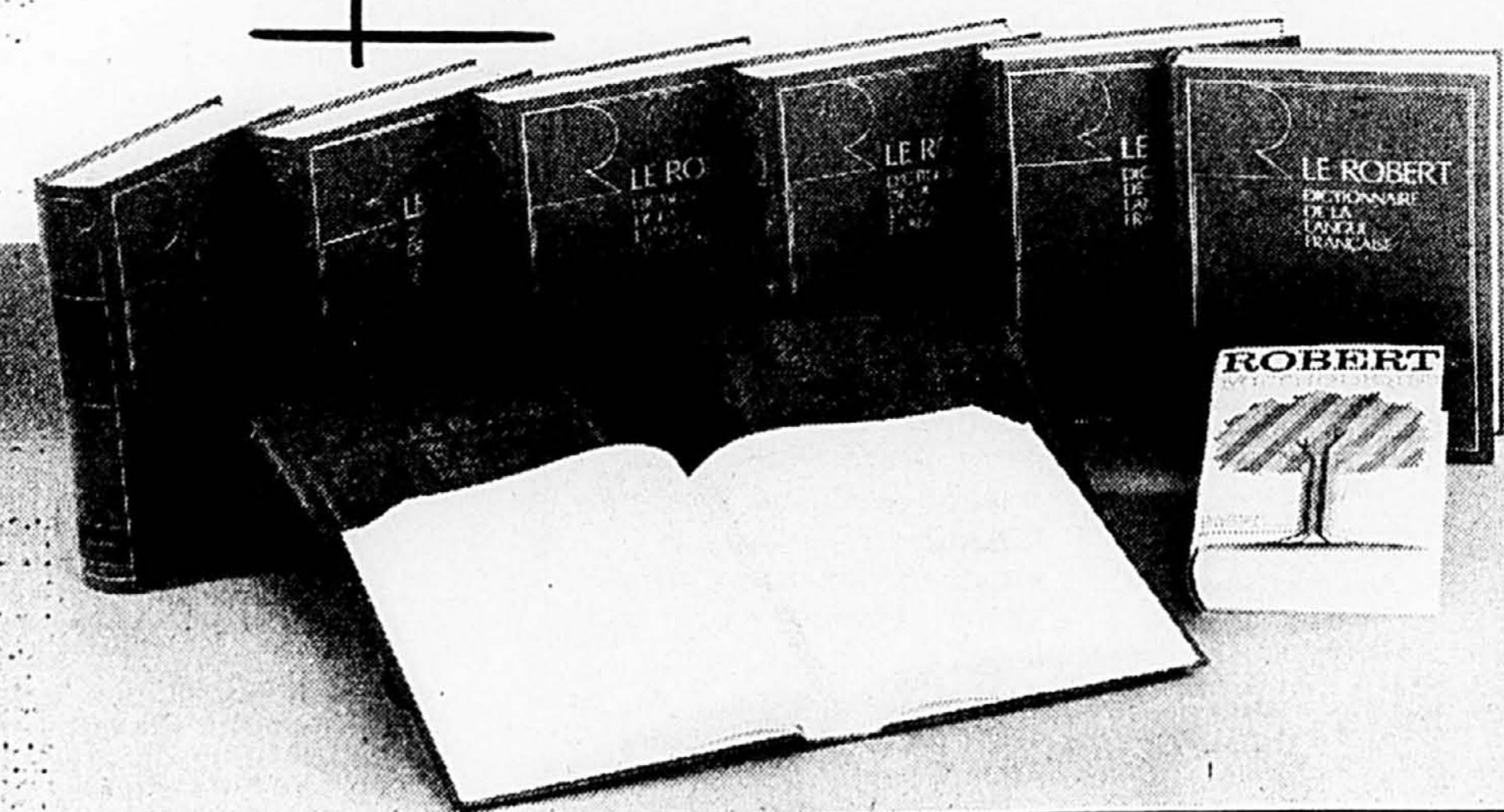


AMATEURS DE MOTS CROISÉS

La Presse et **EDICOROBERT**

vous présentent

LA
SUPERGRILLE
DE
L'ÉTÉ



AUJOURD'HUI

À GAGNER

LE PREMIER PRIX

UN « GRAND ROBERT DE LA LANGUE FRANÇAISE »

99 autres gagnants mériteront
un dictionnaire **ROBERT METHODOQUE** de la langue française.

Ces 100 chanceux recevront également le fameux t-shirt « J'ai réussi ».

Le Trou de fée des patriotes

Pour plusieurs, l'hiver de 1837 a été terrible. L'espoir né au cours de l'été précédent de «faire l'indépendance du Bas et du Haut-Canada» s'est effondré. Il y avait bien eu une victoire à Saint-Denis. Mais la joie avait vite fait place au désespoir à la suite des défaites de Saint-Charles et de Saint-Eustache.

Pour punir ceux qui avaient pris les armes ou qui avaient manifesté une trop grande sympathie envers les Patriotes, les soldats anglais et surtout ceux que l'on appelait les Loyalistes ou les



HÉLÈNE-ANDRÉE BIZIER
JACQUES LACOURSIERE

collaboration spéciale

la caverne comporte trois salles et une fontaine.

«Une fontaine ou citerne, de 4 à 5 pieds d'ouverture, qui se trouve à cet endroit et dont l'eau réunie la fraîcheur à la plus grande pureté, écrit le journaliste, suspend alors inévitablement votre marche; car il faut d'abord goûter à cette eau (...) aussi limpide qu'on le peut désirer; elle est légère et, sans être désagréable, elle a pourtant un petit goût fade». La publication de l'article dans le journal ne semble pas avoir suscité beaucoup d'intérêt, d'autant plus que la paroisse de Saint-Léonard est assez éloignée de la ville de Montréal et que les chemins des côtes sont plutôt cahoteux!

Pendant une décennie, la grotte retombe dans l'oubli. Il en est à nouveau question en 1825 alors qu'un chien de chasse tombe dans le trou d'entrée de la caverne. Ses maîtres, désireux de reprendre possession du précieux animal, descendent dans le trou et y découvrent un endroit sombre garni de stalactites et de stalagmites. Il faut se rappeler qu'au siècle dernier, les équipages de chasse à courre étaient nombreux sur l'île de Montréal et que les renards devaient jouer d'audace et d'imagination pour leur échapper.

Une glacière naturelle

Au début de notre siècle, les propriétaires du terrain se servent de la caverne comme glacière naturelle. «Le puits, recouvert d'une planche circulaire, raconte R. Corbeil, servait de glacière où étaient déposés au frais le lait, la crème et le beurre avant de les expédier sur les marchés de la métropole».

Signe de progrès, la caverne a vu son appellation prendre diverses formes. Surnommée le «Trou de fée», elle est devenue le «site cavernicole» du parc Pie-XII, à Saint-Léonard!

Hélène-Andrée Bizier et Jacques Lacoursière sont deux des principaux spécialistes de l'histoire du Canada.



LE MONTRÉAL DES LÉGENDES

s'emparant du bétail et de la récolte. La terreur régnait tant dans la vallée du Richelieu que dans la région du lac des Deux-Montagnes. Même l'île de Montréal n'était pas épargnée.

Pour échapper aux poursuites, des patriotes se cherchaient un refuge aussi sûr que possible. Quelques privilégiés connaissaient l'existence d'une grotte dans la paroisse de Saint-Léonard. La légende veut que, lors des soulèvements de 1837 et peut-être de 1838, de braves Canadiens s'y seraient cachés, avec des armes et de la poudre. On sait que le «général» Amury Girard, ne voulant pas tomber aux mains de ses ennemis, s'était suicidé à Pointe-aux-Trembles. C'est la preuve que des soldats anglais pourchassaient les patriotes jusque dans cette partie de l'île de Montréal.

La grotte de Saint-Michel

La grotte de Saint-Michel n'aurait pas servi seulement à cacher des patriotes. Des rumeurs circulent à l'effet que des déserteurs y auraient trouvé refuge au cours des deux grandes guerres. Pour eux, l'espace restreint de l'endroit était encore préférable aux champs d'entraînement et aux champs de bataille!

C'est seulement en 1815 que les Montréalais apprennent l'existence de cette grotte. En effet, cet été-là, le cultivateur Martineau révèle à un journaliste du Spectateur qu'une caverne existe sous sa terre. On peut lire dans l'hebdomadaire montréalais que



Le campus de l'UQAM

Lors d'une récente ballade en hélicoptère, notre confrère Pierre McCann a pris cette photo qui permet d'apprécier l'importance du campus de l'Université du Québec à Montréal. Ce campus se déploie sur trois des quatre coins de l'intersection des rues Berri et Sainte-Catherine, et occupe trois quadrilatères complets en englobant la chapelle Notre-Dame de Lourdes ainsi que le transept et le clocher de l'ex-cathédrale Saint-Jacques. Au moment de la «visite» de McCann, on mettait les bouchées doubles pour compléter la place du 350^e avant le début des cérémonies officielles.



MONTRÉAL
AU QUOTIDIEN

Montréal doit demeurer le pôle de croissance économique du Québec tout entier

Depuis vingt-trois ans qu'il existe, le Conseil du Patronat du Québec (CPQ) a toujours été particulièrement préoccupé par l'essor économique et social de Montréal.

Pourquoi? Parce que Montréal est et doit demeurer le pôle de croissance majeur du Québec tout entier.

Ainsi, c'est principalement à partir de Montréal que s'organise la majeure partie des échanges financiers et économiques que le Québec entretient avec le reste du monde. C'est dans la grande région métropolitaine de Montréal que se concentre une grande partie de la production des biens et services au Québec.

C'est également à Montréal que s'établissent plus de 80 p. cent des immigrants, alors que l'apport économique et culturel des immigrants, de même que leur contribution à la solution de nos problèmes démographiques ne sont plus à démontrer.

Ville culturelle à nulle autre pareille, Montréal a également fait sa marque dans une multitude de domaines, qu'il s'agisse de la technologie de pointe, du design, du tourisme ou du transport. Quant à sa vocation internationale, elle n'est plus à démontrer.

Pour ces diverses raisons, et bien d'autres,

Montréal a toujours été le moteur du développement économique du Québec. Et il doit le demeurer.

Une décennie difficile

Le CPQ n'a pas été sans constater cependant que la dernière décennie fut difficile pour Montréal, sur le plan économique notamment.

C'est ainsi qu'il a connu un déclin de son poids démographique et économique sous l'effet conjugué du déplacement de l'activité vers l'Ouest et le Sud du continent nord-américain, d'une baisse dramatique de la natalité au Québec et de l'étalement urbain. Par ailleurs, un fardeau fiscal relativement lourd, certains aspects tatillons de la législation linguistique et des lois du travail souvent trop exigeantes, contraintes attribuables à l'action gouvernementale tant fédérale que provinciale, n'ont pas toujours contribué à assurer le développement économique de Montréal. Sans compter que l'économie montréalaise fut très durement touchée par la récession de 1982 et qu'elle ne s'en est remise que plusieurs années plus tard.

Depuis quelques années cependant, Montréal

retrouve son dynamisme d'antan et se sent prêt à relever le défi de la croissance. Le CPQ le souhaite vivement: l'avenir économique du Québec tout entier en dépend.

La diversité ethnique, une force véritable

Au moment où il fête son 350^e anniversaire de fondation, Montréal doit donc notamment tirer parti de son caractère de métropole multiculturelle dont la diversité ethnique est vue comme une force véritable, développer certains «pôles d'excellence», de même que cultiver sa vocation internationale.

Souhaitons-lui, pour réaliser ces objectifs, l'appui de tout un chacun, notamment des deux paliers de gouvernement, tant fédéral que provincial.

Il faut se réjouir à cet égard de ce que le plan de redressement du Grand Montréal annoncé récemment par le ministre Daniel Johnson affirme clairement que: «Par le poids de ses industries manufacturières et de ses activités tertiaires hautement spécialisées, le Grand Montréal constitue de toute évidence le moteur de l'économie du Québec».

Bravo Montréal! Le Conseil du Patronat souhaite ton développement harmonieux et efficace.

Puisse l'année de ce 350^e anniversaire marquer un nouveau départ, à l'enseignement du succès et de l'excellence.

Ghislain DUFOUR,
Président,
Conseil du Patronat du Québec



Ghislain Dufour



SALUT
MONTRÉAL!

Le parc J.-A.-MARTIN (PHOTOGRAPHE)

Le cinéma comme mémoire photographique

DIANE ARCHAMBAULT-MALOUIN
collaboration spéciale

Parmi les personnages évoqués dans la toponymie montréalaise, il en est qui, curieusement n'ont pas... existé. Il y a effectivement des rues qui rappellent des personnages fictifs.

La plupart sont nés de l'imagination d'un romancier, comme la rue et l'allée Jean-Rivard, dénommées d'après le héros d'Antoine Gérin-Lajoie dans les romans *Jean Rivard, défricheur* (1862) et *Jean*

Rivard, économiste (1864), ou encore le *parc du Survenant* qui tire son origine du célèbre roman publié par Germaine Guèvremont en 1945 et porté à la radio puis à la télévision dans les années 1950 et 1960.

D'autres ont d'autres origines, comme le parc J.-A.-Martin (photographe) qui tire son nom du titre du film réalisé en 1976 par le cinéaste Jean Beaudin (né en 1939). Formé à l'École des beaux-arts de Montréal et à l'École de design de Zurich, ce Montréalais entre à l'Office national du film en 1964. Il réalise un premier film de fiction en 1970, *Stop*.

Avec *J.-A. Martin* (photographe), Jean Beaudin raconte une période de notre petite histoire en centrant son intrigue sur le quotidien d'un photographe iti-

nerant au Québec. Le film remporte en 1977 le Grand Prix oecuménique, le prix «Sept Étros» pour le meilleur long métrage, la meilleure réalisation, la meilleure photographie et le meilleur décor. De son côté, la comédienne Monique Mercure obtient le Grand Prix d'interprétation féminine. Ces nombreuses distinctions en font un des films québécois qui se sont le plus distingués au pays et à l'étranger.

Ce succès a donné au réalisateur toute latitude pour nous offrir ensuite en 1980 le film *Cordélia*, un autre long métrage dont le scénario puise également dans notre culture populaire. Il est inspiré, cette fois, d'une célèbre affaire de meurtre. On lui doit également *Le matou* (1985), tiré du best-seller d'Yves Beauchemin et tout récemment, *Being at home with Claude* qu'il pré-

sentait hors compétition au dernier festival de Cannes.

C'est le 19 octobre 1988 que le titre du film de Jean Beaudin est entré dans la toponymie: il y a fort à parier que les générations futures verront dans cet onymie le nom d'un certain J.-A. Martin qui exerçait le métier de photographe, et ils oublieront sans doute qu'il s'agissait plutôt de rappeler un film aux multiples distinctions.

Historienne de l'art et de l'architecture, detentrice d'une maîtrise en études des arts de l'UQAM, Diane Archambault-Malouin vient de compléter une recherche sur la toponymie montréalaise.

Sources: Archives de la Ville de Montréal, section toponymie; *Encyclopédie du Canada* Montréal, éditions Stanke, 1987, p. 200

C'est arrivé un 12 juillet

1929 — Le *Champlain* décolle de l'aéroport de Cartierville avec l'espoir d'effectuer le premier vol transcontinental jusqu'à Vancouver.

1937 — Inauguration à la bibliothèque municipale de Montréal de la première école française de bibliothéconomie d'Amérique.

1944 — Le général Charles de Gaulle, président du Comité français de libération nationale, effectue une visite officielle à Montréal et signe le livre d'or de la ville en présence du maire Adhémar Raynault.



ÉPHÉMÉRIDE
MONTRÉLAISE

RENSEIGNEMENTS:
GUY PINARD, 285-7070



LE MONTRÉAL
TOPONYMIQUE

Les vins sud-africains à l'assaut des marchés

AFP
JOHANNESBURG

L'industrie vinicole sud-africaine est bien armée pour reprendre sa place sur le marché international malgré les bouleversements politiques qui agitent le pays et les conséquences de plusieurs années d'embargo commercial contre l'Afrique du sud.

Les vins sud-africains, qui faisaient les délices de la cour de Louis XIV, sont tombés dans l'anonymat, victimes des sanctions internationales contre le régime

de l'apartheid qui rendaient impossible ou très difficile leur exportation sur de nombreux marchés.

Selon Kobus van Niekerk, président adjoint de la KWV, l'organisme qui chapeaute l'industrie vinicole et le premier exportateur sud-africain, les exportations ont considérablement augmentées avec la politique de réformes engagée par le président Freleng de Klerk depuis 1990.

M. Niekerk rappelle que la commercialisation des vins sud-africains sur les marchés étran-

gers rencontrait deux obstacles: une interdiction totale sur certains marchés, notamment une partie des États-Unis, le premier importateur de vins au monde, et une contre-publicité sur le marché européen et d'extrême-orient.

Ces barrières ont disparues permettant l'ouverture d'un important marché aux États-Unis et une forte augmentation des ventes en Grande-Bretagne et en Allemagne.

L'attrait

Presque tous les vins de qualité supérieure produits dans le pays proviennent des vignobles de Paarl, Stellenbosch et Franschhoek, près du Cap, où le paysage offre par les fermes de style hollandais adossées aux montagnes attire les touristes.

Au siècle dernier, le plus connu des vins sud-africains était le muscat d'Alexandrie, un moelleux blanc généralement bu au dessert. Maintenant, ce sont les rouges qui rencontrent le plus de succès. Le cabernet sauvignon du Cap, robuste et plein de corps même s'il manque quelque peu de flamboyance, a été relancé par une nouvelle génération de vignerons.

Des petits fûts de chêne ont été importés de France et de nouvelles techniques de sélection ont été mises au point, notamment l'ajout de merlot et de cabernet franc pour produire de véritables cépages Médoc. Des vins comparables aux Bordeaux du meilleur

cru sont maintenant produits par de petits domaines comme Kananokop et Thelema ou de grandes exploitations telles Meerlust et Neethlingshof.

Selon M. Niekerk et d'autres producteurs vinicoles, l'avenir des vins sud-africains à l'exportation se trouve dans le pinotage, un cépage produit du croisement entre un pinot noir de Bourgogne et le cinsault, qui provient à l'origine de la région du Rhône (sud-est de la France).

Le pinotage est unique à l'Afrique du sud et les meilleurs crus présentent la subtilité d'un Bourgogne allié au corps d'un vin plus charpenté.

Des vins de pinotage produits par Bertrams, Kananokop et d'autres exploitants ont remporté des médailles internationales et la singularité du vin, allié à son prix compétitif — un pinotage se vend presque moitié moins cher qu'un cabernet millésime — autorise aux exportateurs sud-africains les plus grands espoirs.

M. Niekerk précise que seulement 20 p. cent des vins sud-africains sont exportés mais que ce chiffre va augmenter.

Pour l'un des principaux producteurs de vin blanc, Tim Hamilton Russell, la récente dérégulation du secteur, qui permet aux vignerons de planter des vignobles où ils le désirent, ne peut qu'aider les producteurs sud-africains à étendre leur gamme et viser le marché international des meilleurs crus.

Le rédacteur en chef du Times démissionne

Le rédacteur en chef du Times, Simon Jenkins, a annoncé sa démission à la fin de son contrat en mars prochain, dans un communiqué publié hier par le quotidien britannique.

Cette annonce est survenue juste après le remaniement à la tête du groupe de presse concurrent Associated Newspapers (Daily Mail, Mail on Sunday et Evening Standard).

M. Jenkins, 49 ans, a précisé qu'il avait « toujours eu l'intention d'abandonner ses fonctions l'an prochain pour reprendre une carrière d'écrivain ». Son successeur n'a pas été encore nommé.

Il était arrivé au Times à la demande du propriétaire Rupert Murdoch en mars 1990 pour redresser les ventes du

journal. Pendant la dernière campagne électorale, le Times a été dépassé pour la première fois par son grand rival The Independent, mais il est repassé en tête ces deux derniers mois avec un tirage de 388 000 exemplaires.

Vendredi, Associated Newspapers avait annoncé que Sir David English, rédacteur en chef du Daily Mail, allait remplacer à la tête du groupe Lord Rothermere qui part à la retraite.

Sir David, rédacteur en chef du Daily Mail depuis 20 ans, garde la responsabilité éditoriale de tout le groupe Associated Newspapers. Son successeur au Daily Mail est l'actuel rédacteur en chef de l'Evening Standard Paul Dacre, pressenti récemment pour remplacer M. Jenkins au Times.

5000 emplois en danger chez McDonnell Douglas

Reuter
CHICAGO

Le constructeur aéronautique américain McDonnell Douglas a déclaré en fin de semaine qu'il envisageait la suppression de 5000 emplois d'ici la fin de l'année dans son secteur aviation civile.

Mais McDonnell reste engagé envers Douglas Aircraft et son

projet d'avion de ligne de la prochaine génération, le MD-12, a déclaré le président de la division aviation civile, Bob Hood, dans une lettre adressée au personnel.

La compagnie s'attend à ce qu'il y ait cette année 4000 à 5000 licenciements supplémentaires à Douglas Aircraft.

Cela laisserait 31 000 employés au sein de la division aviation civile, contre 52 000 à son apogée au printemps 1990.

À NE PAS MANQUER! LES MULTI-AUBAINES, SAMEDI, DANS La Presse

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant:

12746124

Sinon, composez, à Montréal, le **251-8688** ou, sans frais, le **1 800 563-8688**.

CLUB Multi points

AGORAPHOBIE

S'en libérer sereinement et avec succès

Pierre Dubuc, T.S., M.S.S.
Techniques de visualisation

Tél.: (514) 525-3709
(514) 227-7757

Le Castel St-Lambert

Résidence pour retraités

Logements neufs de 2 1/2 et 3 1/2 pièces
2 repas par jour à la salle à manger (optionnel)
Entretien hebdomadaire du logement (optionnel)
Accès contrôlé

Service de sécurité 24 heures
Surveillance médicale
Piscine
Nombreuses activités et services divers
Dimensions minimum 625 pi car.
Grand balcon

Stationnement intérieur (optionnel)
Laveuse et sècheuse sans frais d'utilisation
Emplacement exceptionnel à proximité des commodités

NOUVEAUX PROPRIÉTAIRES 6 MOIS GRATUITS SUR BAIL DE 3 ANS

AUSSI DISPONIBLE CHAMBRE ET PENSION POUR 1 SEMAINE ET PLUS

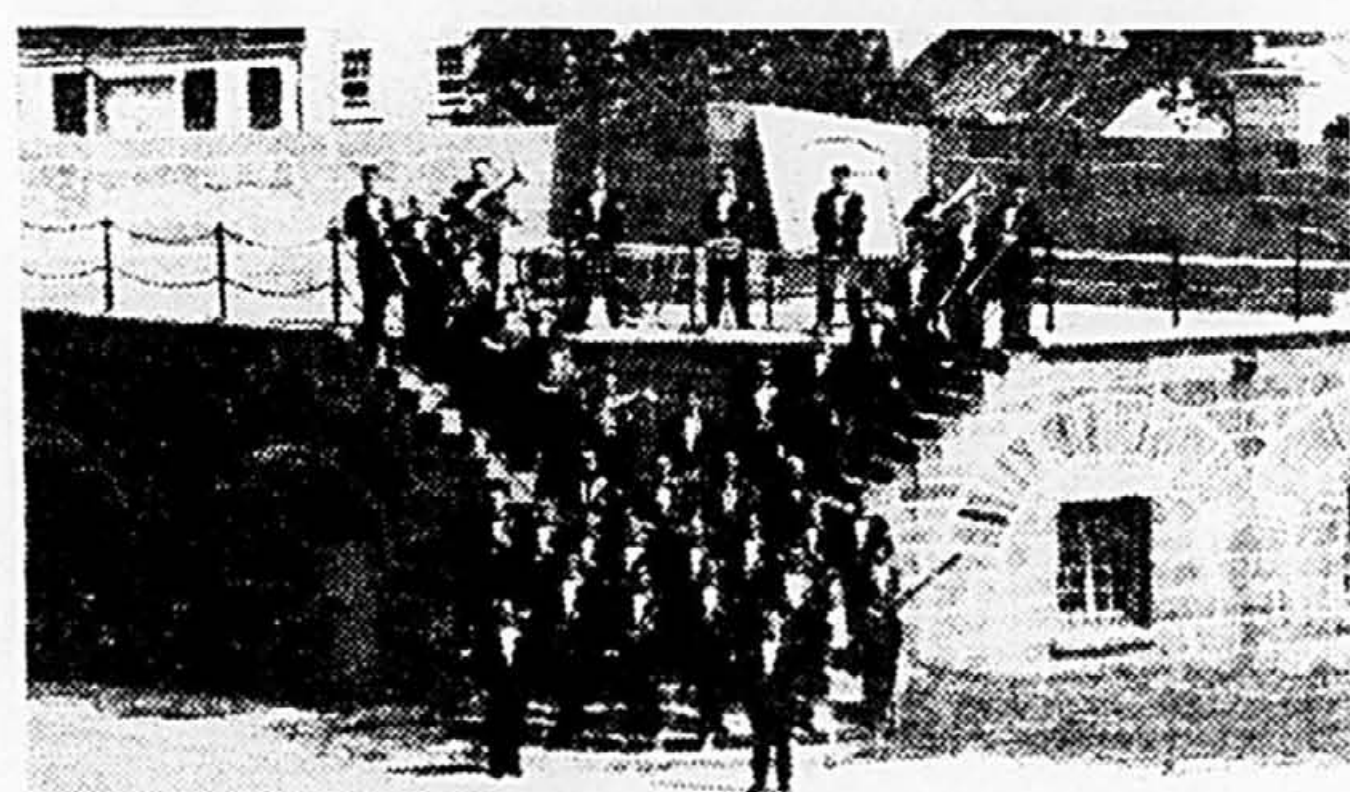
Pour visite: 671-8241 Angle rue Horsfall et av. Victoria

AUJOURD'HUI

La Presse PRÉSENTE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

Depuis le 1^{er} juillet, réduction de 6% sur tous les billets à prix régulier.



Artillerie royale canadienne

DIMANCHE 12 JUILLET 14H30

HARMONIES, CANONS, HÉLICOPTÈRE ET MUSIQUE

La Musique de l'Artillerie royale canadienne

La Musique du Royal 22^e Régiment
sous la direction des Capitaines Gaétan Bouchard et Denis Bernier

TCHAIKOWSKI: Ouverture 1812
ROSSINI: Ouverture Guillaume Tell
PÈRE BRUNELLE: Marche UMJ-60

9\$ 16,50\$
AMPHITHÉÂTRE

Info-Festival DE L'interurbain Bell
(514) 759-6974

LE FESTIVAL DE LANAUDIÈRE ACCEPTE LES FRAIS D'APPELS

Billetterie centrale de l'Amphithéâtre
(Aucun frais de service à ce point de vente)
Tél.: (514) 759-4343
ou sans frais 1-800-561-4343

billetterie Articulée
(514) 524-4526

ENVENTE CHEZ
ADMISSION
(514) 522-1245

Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles

Communications Canada

Tourisme Québec

L'interurbain
Bell

YAMAHA

SPINELLI LEXUS TOYOTA

JOËL musique SCOTT

IIe CONGRÈS MONDIAL SUR LA VIOLENCE ET LA COEXISTENCE HUMAINE

Palais des Congrès de Montréal
12 au 17 juillet 1992

- Participants de toutes les disciplines
- Plus de 50 pays représentés
- 800 communications, séances spéciales et ateliers
- Débats quotidiens animés par des personnalités du monde entier

Parmi les conférenciers invités: **Albert Jacquard**, généticien, **Louis-Edmond Pettit**, juge Cour européenne des droits de l'homme, **Andrée Ruffo**, juge, **Francine Fournier**, sous-directrice de l'UNESCO, **Pierre Dansereau**, écologiste, **Pierre Karli**, neurophysiologiste, **David Weissstut**, Académie internationale du droit et de la santé mentale, **Santiago Genovés**, instigateur de la Déclaration de Séville, **Ivan Frolov**, ancien directeur de la Pravda et ex-conseiller de Gorbatchev...

Ouverture du congrès: 12 juillet à 16h00
Inscription tous les jours de la semaine à compter de 8h00.
Coût d'inscription: régulier: 160\$; accompagnant: 70\$; étudiant: 35\$.
Renseignements: 343-6468

loto-québec

RÉSULTATS

GAGNANTS LOTS

6/6
5/6+
5/6
4/6
3/6

RÉSULTATS COMPLETS PUBLIÉS DES DEMAIN

13 15 18 23 26 46

Numéro complémentaire: 39

Extra Tirage du 92-07-11

NUMÉROS LOTS

100 000 \$
1 000 \$
250 \$
50 \$
10 \$
2 \$

RÉSULTATS COMPLETS PUBLIÉS DES DEMAIN

3 10 13 15 22
23 24 29 30 36
37 39 40 44 50
54 56 57 66 68

Prochain tirage: 92-07-13

SELECT Tirage du 92-07-11

6/6
5/6+
5/6
4/6
3/6

RÉSULTATS COMPLETS PUBLIÉS DES DEMAIN

10 12 27 30 38 39

Numéro complémentaire: 40

MISE-TOT 6 22 24 37

GAGNANTS LOTS

Ventes totales:
Gros lot à chaque tirage:
1 000 000,00\$

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Mais ce n'est qu'un jeu

EVANSTON, Illinois

Vous critiquez le président des États-Unis? C'est facile, mais prenez donc sa place: c'est ce que propose un nouveau jeu vidéo créé par une entreprise de Chicago. Investi des pouvoirs présidentiels, vous pourrez même lancer une attaque atomique contre la France.

«Shadow President» (président fantôme), de D.C. True, donne au joueur le pouvoir de décider du sort du monde tel qu'il existait en 1990. A vous de le faire évoluer différemment.

Le jeu commence par un énoncé très simple: «C'est le 1^{er} juin 1990. Le mur de Berlin est en train de s'écrouler, le Moyen-Orient au bord de l'explosion. Personne n'a entendu parler de la guerre du Golfe. Et personne n'imaginerait un coup d'État en URSS. Bienvenue pour ce nouvel emploi».

Le joueur doit constituer son gouvernement à partir d'une liste. D'autres données lui sont fournies sur les alliances, le rôle économique et la puissance des États-Unis et de tous les pays, à partir de l'authenticité annuelle de la CIA.

À partir de là, il faut gouverner, négocier, organiser des opérations humanitaires, faire respecter les droits de l'Homme et, privilège suprême, user — ou non — de l'arme atomique.

Le fabricant, Robin Antonick, se fait un plaisir de programmer pour démonstration une frappe nucléaire simulée contre l'URSS, la Chine et la France. L'ordinateur affiche aussitôt les représailles de Paris, de Londres et les sanctions venues du monde entier.

Jamais la machine ne vient répondre «Vous avez tort» ou «Vous avez raison». Mais il faut être prudent car «si vous êtes trop mauvais, le Congrès peut entamer une procédure de destitution».

Challenge Top Gun

Corona Extra

AUJOURD'HUI



ENEZ VOIR LES MEILLEURS JOUEURS DE VOLLEY-BALL DU QUÉBEC CONTRE LES «TOP GUN» DE LA CALIFORNIE

À LA PLAGE DU PARC DES ÎLES ÎLE NOTRE-DAME
RENSEIGNEMENTS: 872-6093



Génies en herbe

En collaboration avec Genies en herbe / Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A BELGIQUE

- Comment dit-on Anvers en flamand?
- Quel est le chef-lieu de la province de la Flandre-Occidentale?
- Quel écrivain belge, prix Nobel de 1911, a écrit *Pelléas et Mélisande*?
- Quel peintre surréaliste belge est né à Lessines en 1898 et est mort à Bruxelles en 1967?
- Quel Belge interprétait les chansons *Le Plat Pays* et *Le Bourgeois*?
- Quelle ville belge est une station thermique réputée?
- Quel poète belge a écrit *Les Forces tumultueuses* et *Les Rythmes souverains*?
- Qui fut roi des Belges entre 1831 et 1865?



Ecrivain belge

C CINÉMA

- Dans quel film de James Bond un industriel a pour projet d'inonder Sillicon Valley?
- Combien y a-t-il de Fred-dys?
- Complétez le titre: Sex, lies...
- Quel est le prénom de l'acteur Brandauer?
- De qui est le film *A l'est d'Eden* mettant en vedette James Dean?
- Quel film d'Eisenstein raconte les exploits militaires de ce Grand-Duc de Novgorod qui mourut en 1263?
- Sous quel nom est mieux connue Norma Jean Mortenson?
- Qui joue le rôle du cuisinier dans *Le cuisinier, le voleur, sa femme et son amant*?

D GÉOGRAPHIE

- Dans quel État de l'Australie se trouve la ville de Brisbane?
- Quelle province de l'Afrique du Sud est la principale région minière et industrielle du pays?
- Dans quel État américain se trouve la ville de Des Moines?
- Quelle rivière sépare les États-Unis et le Mexique?
- Quel lac se trouve au nord-est de Saint-Petersbourg?
- Quelle est la capitale de la Sardaigne?
- Sous quel nom sont regroupés l'Angleterre, l'Écosse, le pays de Galles et l'Irlande du Nord?
- Quelle petite île est au sud de l'Australie?

E SCIENCES

- Que signifie l'abréviation de la drogue L.S.D.?
- Quel autre nom donne-t-on à la lumière noire, ce rayonnement ultraviolet qui permet la fluorescence de certains corps?
- Quels noms portent les nuages blancs ayant l'aspect de bandes ou filaments isolés?
- Quelle cavité du cœur envoie le sang dans les artères?
- Quel est le vrai nom du serpent à sonnette?
- Comment appelle-t-on l'augmentation du débit moyen d'un cours d'eau?
- Quelle famille comprend les oiseaux à longues pattes?
- Quel est l'autre nom de l'orque?

SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES



Interpr  te belge

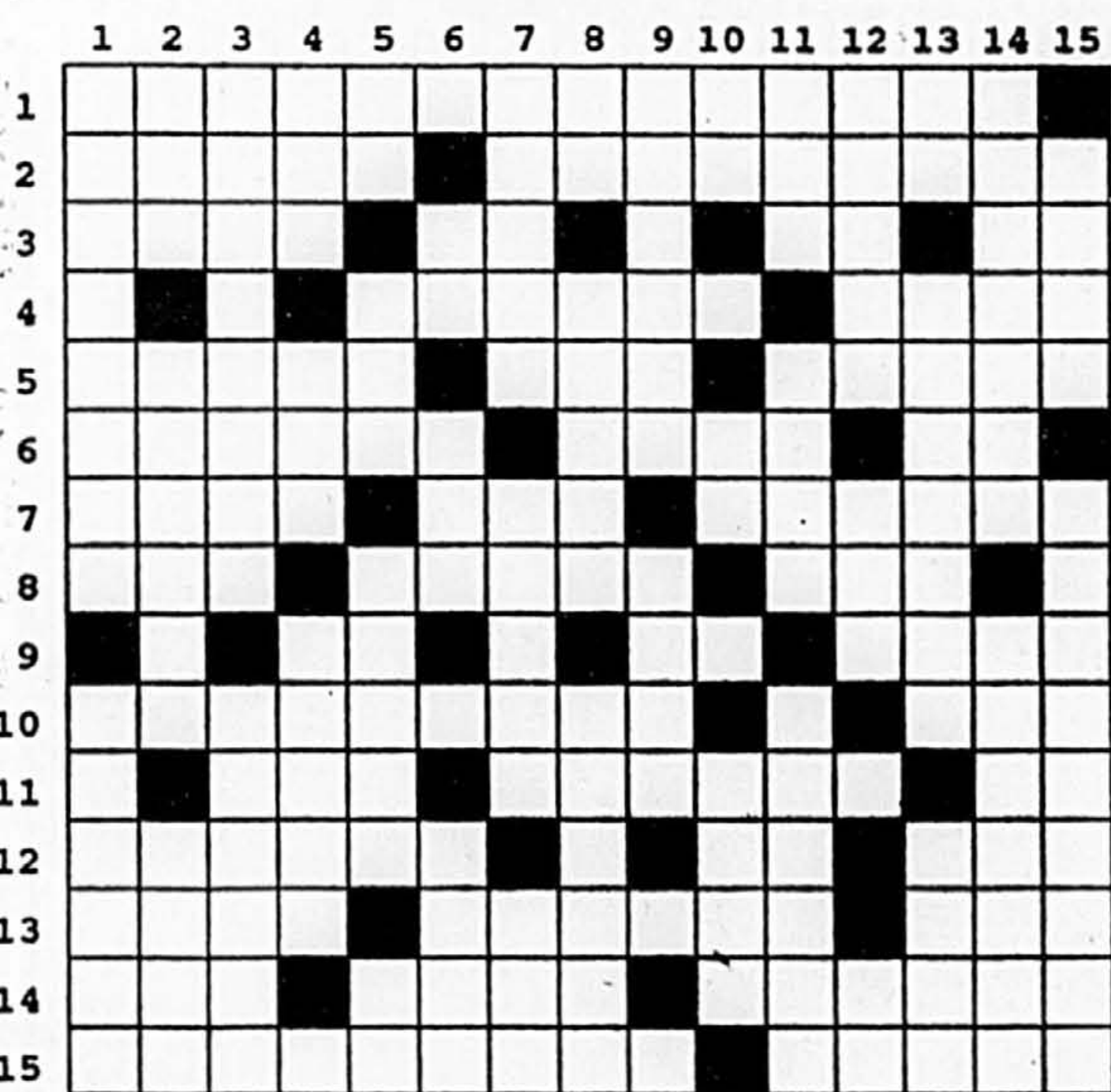
B PEINTURE

- Comment appelle-t-on dans la peinture française du XVIIIe siècle les scènes de plein air montrant des amoureux?
- L'école de Chatou correspond à quel mouvement?
- Quel Français, mort à Bale en 1966 fut avec Tristan Tzara un des fondateurs du mouvement Dada?
- Qui a peint *La Liberté guidant le peuple*?
- Quel peintre français est mort aux îles Marquises?

- Quel terme désigne le fait de faire adhérer avec de la colle un support pictural mince et souple sur un autre support?
- Comment appelle-t-on une peinture religieuse, exécutée sur un panneau de bois, surtout chez les orthodoxes?
- Quel peintre tchèque eut un succès international en peignant des affiches pour Sarah Bernhardt?

Mots croisés

LA GRILLE THÉMATIQUE

DE MICHEL HANNEQUART
(MÉDECINE)

426

HORIZONTALEMENT

- Il fut l'un des premiers à utiliser le vaccin BCG contre la tuberculose.
- Moyens par lesquels on s'efforce de rendre la santé à un malade — Écouter certains bruits.
- Comprend — Avant — Aire de vent — Aval  .
- Vive démangeaison — Fatigué.
- Te tenais les côtes — Possessif — On y enfermait les fous.
- Inflammation — Prénom — D  cilitre.
- Quatrième partie du jour, chez les Romains — Cri de douleur — Enroulées en spirale.
- Dans la rose des vents — Ma-

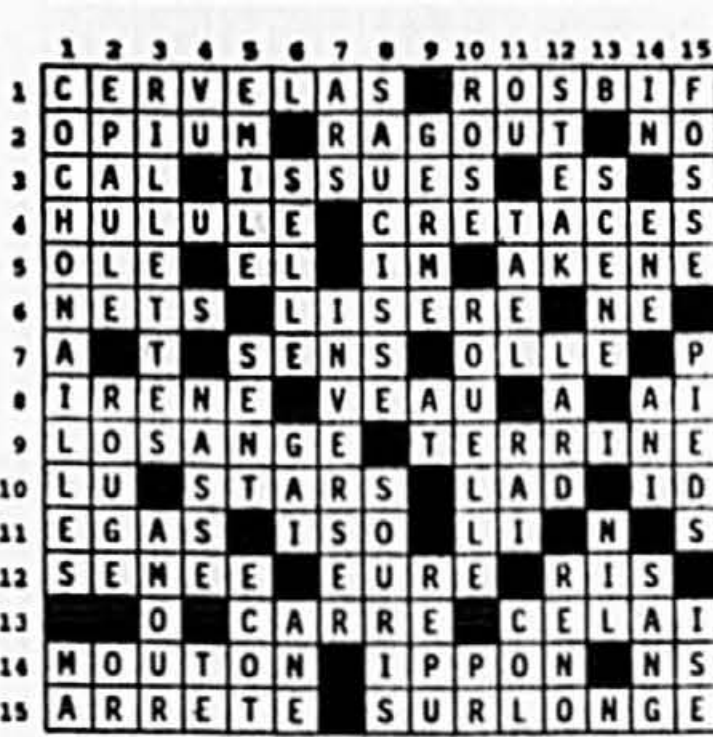
- ladie infectieuse et épidémique — R  fute.
- Chrome — Note — Relatif à une partie du corps.
- Se dit d'un médicament qui fait tomber la fièvre — Sainte.
- Thymus de l'agneau — Médecin — Tour.
- Font tousser — Astragale — Nouveau.
- Respiration des agonisants — Qui tient à ses idées — Planche.
- Sert à encourager — Boisson — Utile en chirurgie.
- Tres   motives — Formules.

VERTICALEMENT

- Médicament analgésique et antipyrétique — Médecin et écrivain québécois.

- Carte — Raillerie — Bruni par le soleil et l'air.
- Mal de tête — Epreuve une sensation de chaleur excessive.
- Il a une grosse tête — Sufixe pour exprimer un état maladif — Assassinat.
- Abbréviation religieuse — Grecque — Atteinte par une maladie — Article.
- Titre abrégé — Classification des huiles pour moteurs — Récipient.
- Taigne du cuir chevelu — Compagne de Tristan — Ville de Serbie.
- Charrie peu d'eau — Réaction de défense caractérisée par l'apparition d'anticorps qui détruisent le greffon, après une greffe d'organe — Maladie métabolique.
- Installée sur un siège — Il ne peut pas voler.
- Parti communiste — Aluminium — Peut se dire d'une main.
- Liquide jaunâtre — Bourricot — Manque grave de quelque chose.
- Occlusion intestinale — En passant par — Prefixe.
- Sert à lier — Atteints d'une affection grave — Bouge les bras et les jambes.
- Qui est difficile à guérir — Blessé.
- Retors — Induration pathologique d'un organe (pl.).

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Crucigrammes

Nicole Hannequart

EXPLICATION DU JEU

Tout d'abord, vous devez trouver les mots correspondant aux définitions, en commençant par le mot code (dont les lettres sont écrites entre parenthèses).
Ce dernier vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le code, chacune de ses lettres dans la grille. (Par ex. 1-2 signifie la case d'intersection des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.).
Enfin, il s'agit de compléter la grille en formant une anagramme pour chacun des mots trouvés.

MOT CODE

4-5 5-6 6-7 2-3 8-9 1-2 7-8 3-4
DÉFINITION Fruit à pulpe rouge très juteuse. (AEEPOSTU)

MOTS

- E _____ (Se) munissant du nécessaire. (8 lettres)
- A _____ Qui existe depuis tres longtemps. (7 lettres)
- E _____ Inhumain. (8 lettres)
- E _____ S'aggravait. (8 lettres)
- P _____ Métal précieux blanc-gris. (7 lettres)

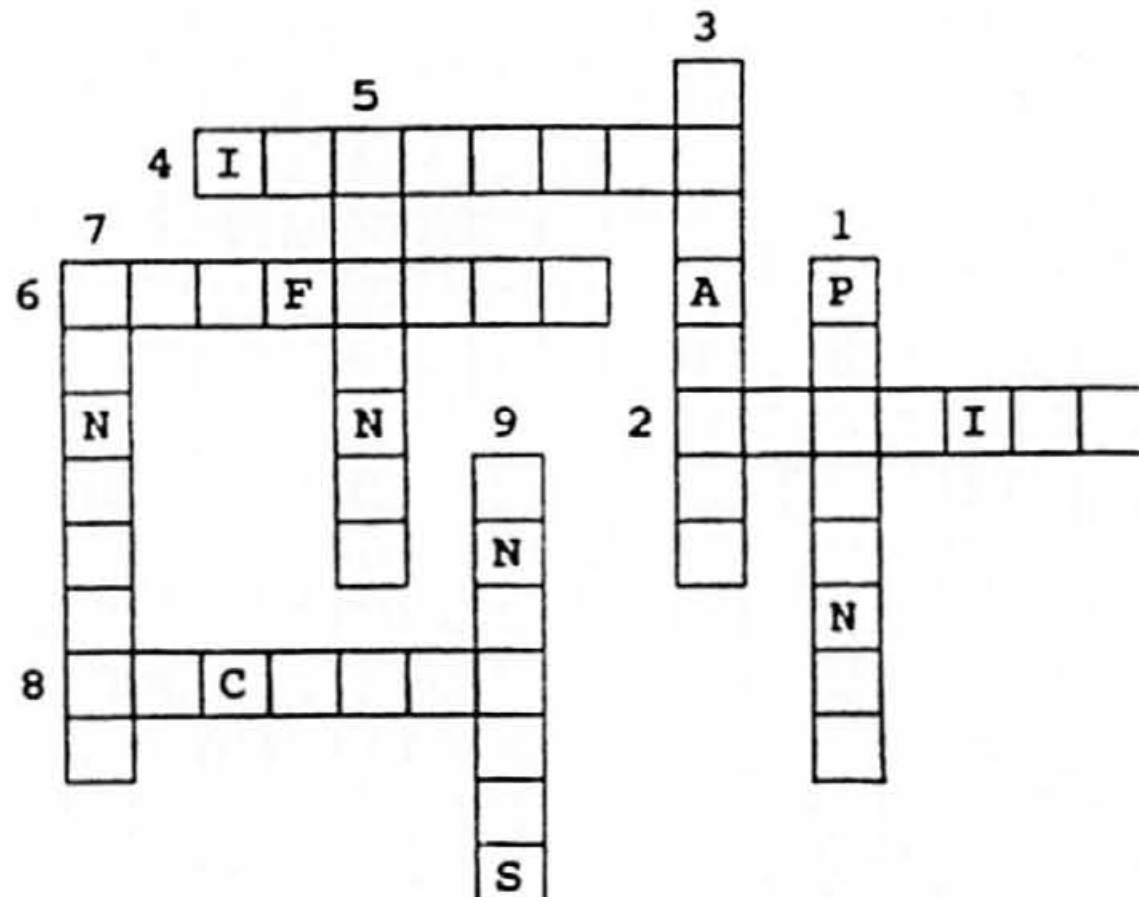
DÉFINITIONS

MOTS

- R _____ Ne consentait pas. (8 lettres)
- E _____ Expuls   brusquement l'air par le nez et la bouche. (8 lettres)
- R _____ Déplacé vers l'arrière. (7 lettres)
- I _____ Annonces, signes. (7 lettres)

DÉFINITIONS

- Ne consentait pas. (8 lettres)
- Expuls   brusquement l'air par le nez et la bouche. (8 lettres)
- Déplacé vers l'arrière. (7 lettres)
- Annonces, signes. (7 lettres)



SOLUTION DU No 225:

- TRUCID  S — DISCUTER
- CONDUITS — DISCOUNT
- SOUTIRA — SAUTOIR
- LISAIENT — SALINITE
- POLIRAIT — POITRAIL
- PISSERAI — ÉPAISSIR
- DUPERAIS — DISPARUE
- SENTIRA — TRANSIE
- PORTEUR — TORPEUR

Anacrois  s

Philippe Guérin

Les anacrois  s sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots    decouvrir. Les nombres qui suivent certains tirages correspondent au nombre de solutions possibles dont une seule peut se placer sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (  d. Larousse). Il n'est donné que les tirages de mots de six lettres et plus.

HORIZONTALEMENT

- 1: ADEGOS
- 4: AELMOR (2)
- 8: ENOSTV (2)
- 11: AEEGMOX
- 13: ADEEMNR (3)
- 15: CEINOTV (2)
- 17: DEELMORU (2)
- 18: AEINNRTT (6)
- 19: CEINTU (2)
- 21: AACDIORU
- 22: EHIIRSSU

24: AEEINR (5)

- 26: ACGNOS (3)
- 28: EEEINSS
- 29: IINNTT
- 33: CELOOS
- 36: AEFIRX
- 38: AEOPSSU (2)
- 41: EEEILNRT
- 42: CEEILNU
- 43: EENSSTU
- 44: CHINOORS (3)
- 45: AGILNO (2)

46: ACEHNNOS

- 47: ACEINPRU
- 48: CEEENRSU (2)
- 49: DEEEIS
- 50: BEISTT
- 51: EEEINRSS (5)

3: AEGIST (2)

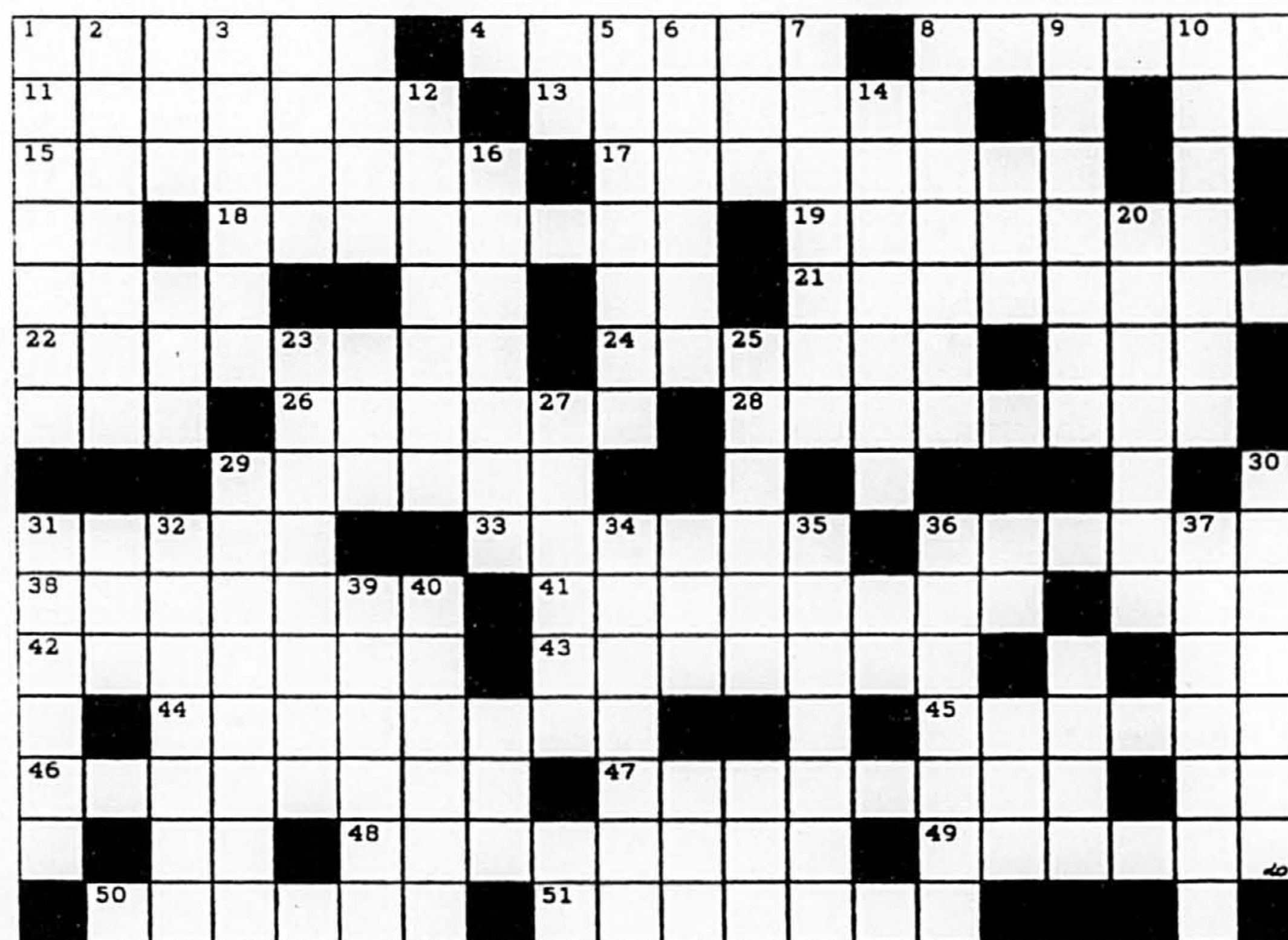
- 5: AADINRS
- 6: AEEEMN (2)
- 7: AEINOTU (3)
- 8: EILNOSV (2)
- 9: CEIRSTT
- 10: EFFORST (2)
- 12: EEEENTT (2)
- 14: DDEENSU (2)
- 16: EEEIWR (3)
- 20: EEEINNST (3)
- 23: CEINOSSS

25: EORRST (4)

- 27: ACEINN (2)
- 29: ACHIOTTU
- 30: ACEEJNT
- 31: CEELLS (2)
- 32: ACCHIOU
- 34: EINNOSU
- 35: EEPORST
- 36: ADEFRST
- 37: EEJORSU
- 39: AEEINSS (2)
- 40: ENORSS

VERTICALEMENT

- 1: ACDEHIN
- 2: IMNOOUX



SOLUTION    LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

Scrabble

Philippe Guérin

On se prépare (4) !

Nouveau volet, le quatrième, de notre préparation pour les championnats du monde de Hull (août 92): la maçonnerie.

La maçonnerie (ou collante) consiste à placer, le long d'un mot d  j placé sur la grille, un nouveau mot qui forme au passage d'autres petits mots de deux lettres ou éventuellement plus.

La maçonnerie est un coup qui demande un peu d'expérience! Il exige d'abord une connaissance parfaite des petits mots de deux lettres que voici, par ordre alphabétique:

AH, AI, AN, AS, AU, AY, BI, BU, CA, CE, CI, DA, DE, DO, DU, EH, EN, ES, ET, EU, FA, FI, GO, HA, HE, HI, HO, IF, IL, IN, JE, KA, LA, LE, LI, LU, MA, ME, MI, MU, NA, NE, NI, NO, NU, OC, OH, ON, OR, OS, OU, PI, PU, RA, RE, RI, RU, SA, SE, SI, SU, TA, TE, TU, UN, US, UT, VA, VE, VS, VU, WU, XI.

En étudiant cette liste, vous allez certainement constater que certaines lettres comme le N, le S ou le H offrent de nombreuses combinaisons alors que le G, le B, le P et les lettres chères n'en offrent que peu. Par conséquent, certains mots sont plus aptes à recevoir une maçonnerie que d'autres. Voyons un exemple.



Nous avons en main le tirage suivant: AEFJINU. Examinons les différents endroits propices à une maçonnerie.

Dans la rangée B, on peut pla-

cer, en B6, NEE, ou mieux, NEUF qui fait NO, UN et FA pour 20 points (9+4+2+5).

Dans la rangée D, on peut faire EAU en D1 pour (4+1+2) 17 points. On peut aussi placer UNI en D3 pour (6+2+4+1) 23 points. Mais le plus beau consiste à placer JAUNI en D1 pour (4+1+1+2+4+1) 68 points. Dans cette même rangée, le T de SENTEZ peut être la première lettre de TENU ou mieux de TENIA pour (6+4+3) 13 points.

La rangée F pourrait être intéressante, mais le tirage ne comporte ni S, ni Z susceptible de rallonger SENTE en SENTES ou SENTEZ.

Verticalement, deux colonnes sont à retenir, la 6 et la 8. Dans la colonne 6, placer AJOUT en 6A est un beau coup qui rapporte (28+2+25+2) 57 points.

Dans la colonne 8, AUNEE (fleur jaune) ou ANNEE donne (18+6+2+3) 29 points.

Voilà le tour d'horizon terminé. Vous avez remarqué que dans certains cas on place une lettre chère en pivot (comme le J de AJOUT). En posant le premier A de AUNAS, on peut compter triple deux mots, SA et AUNEE. Avec JAUNI, on réalise un beau coup de Legendre, le J étant multiplié par deux, puis le mot complet une nouvelle fois par deux. Il est intéressant aussi d'utiliser les lettres chères d  j sur le jeu comme le K, le Z ou le X.

Les maçonneries se font le plus souvent quand la partie est bouc  e ou en présence d'un tirage avec des lettres de faible valeur qui ne permettent pas de scrabbliser.

A vous de jouer! Le tirage est: ADEINRL. Reprenez la même figure et essayez de trouver les meilleurs coups aux différents emplacements. Répondez la semaine prochaine. Solution du problème sur le coup en pivot: Avec la case A4,

on peut faire verticalement FOU (21 pts) ou mieux FOUT pour 37 points - La case 8D permet de placer ZUT horizontalement pour 50 points - Avec le V sur la case B10, on forme VU pour 28 pts - Avec encore le V sur la case B14, on peut faire VU pour 20 pts - Enfin, verticalement, avec le V sur la case 4D, on peut jouer VIT (24 pts) ou mieux VIF pour 30 points.

Comment jouer la partie de duplicate ci-dessous

La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club. Pour obtenir les règles détaillées, écrivez à Philippe Guérin, rubrique du scrabble, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

Partie disputée le 30 juin 1992 au club des "Trouble-Tête" de Lasalle.

TIRAGE	MOT RETENU	REF.	PTS
1. ADEELK?	KALE(S) (1)	H4	46
2. PFSHIE	PIFAMES (2)	SE	52
3. E+UNDOOI	INDIQUE (3)	F2	33
4. O+AEUTMN	AUTOMNE	18	61
5. AULINSE	MEULAS	15D	36
6. U+GNVNES	GUENONS	11E	32
7. WAOUIS	SOUICIE	8A	33
8. AAITSU?	AJUSTAKS	C6	96
9. EEDTWHY	WAX	6B	41
10. EEDTY+H	NOYEE	13A	28
11. TRUITOZ	PIEZ	J2	45
12. TIO+RYNE	REVOTENT	M8	62
13. LPORAE	SPOLEIRA	8B	83
14. BANOLRT	GRAN	AL	27
15. ORTH+HAB	SELS (4)	9C	26
17. GVECLURH	BARROT	3	24
18. CERH+AEH	LUTH (5)	O1	33
19. GHR+VDEI	ACTEE	15K	30
20. GER+DETR	VIDER	14F	41
	HERE	L1	22
			851

Commentaires:
1- KALE, gitan.
2- PIFER, ou PIFFER, supporter.
3- DIOIQUE (terme de botanique) en F2 pour 35 points.
4- STRONGLE, ver parasite des mammifères, en O4 pour 60 pts.
5- CHU en 7M pour 35 pts.

Résultats:
1er Philippe Guérin 776
2e Lucille Huserau 761
3e Hélène D'Amour 750

À tire-d'aile...

Jeux de chat et de caneton dans une entrée de garage

PIERRE GINGRAS



■ Samedi dernier, vers 20h.

Il a plu au cours de la journée et l'asphalte près de la maison est encore couverte d'une grande flaque d'eau. Dans l'étang provisoire patauge un caneton venu d'on ne sait où tandis qu'un chaton intrigué par la visite se met à courir après le volatile, n'hésitant pas à tremper ses pattes dans l'eau. La scène se déroule sous l'oeil attentif de maman chat.

Mais au lieu de s'enfuir, l'oisillon revient toujours vers la petite mare, un petit jeu qui plaît beaucoup à chaton. Le petit canard, toutefois, ne semble guère apprécier le manège qui dure depuis au moins cinq minutes. Comment se fait-il que la chatte n'ait pas encore croqué ce petit

paquet de duvet alors qu'elle compte déjà plusieurs oiseaux à son actif? Pourtant, il suffirait d'un coup de patte pour inscrire le canard urbain au menu.

La situation qui se déroule à quelques mètres de nous dure encore un peu. Jusqu'au moment où le caneton décide d'inverser les rôles. Maintenant, c'est lui qui poursuit le chaton. Cette fois, la chatte intervient. La mère et son rejeton se mettent alors à pourchasser l'orphelin éploré. L'interviens à mon tour, de peur que l'heure du repas n'ait sonné.

Le bébé colvert est facilement capturé et déposé dans le petit lac, au fond de la piscine qui attend les réparateurs. L'oiseau est en sécurité. Il semble apprécier le pain blanc mouillé et la laitue romaine hachée. On lui a aménagé un sorte de petit abri dont il s'est servi lors des grandes pluies dominicales. Les chats se contentent maintenant d'observer le caneton de haut.

L'histoire prend fin lundi, après la séance officielle de pho-

tos. Le canard qui ne semble pas avoir été trop bouleversé par son expérience, a retrouvé la liberté dans un petit marais tranquille, en bordure du fleuve, en compagnie de quelques grosses carpes paresseuses.

Étonnante aventure!

Nous sommes pourtant installés dans un milieu urbanisé où il existe encore, il est vrai, quelques terrains vagues aplanis par les béliers mécaniques en vue d'un développement immobilier prochain. La présence de ce petit canard esseulé est pour le moins cocasse.

L'an dernier, j'avais vécu une autre aventure semblable. Au petit matin, une cane et sa petite marmaille avaient traversé furtivement le terrain gazonné. Trois ou quatre jours plus tard, nous retrouvons un caneton qui était tombé dans la piscine accidentellement. Mais cette fois, la mère était restée dans les parages. Le petit oiseau qui faisait à peine 10 centimètres de longueur, fut promptement libéré et

tout laisse croire qu'il a pu regagné sa petite famille.

On sait que les colverts, les pillets, les canards siffleurs nichent très souvent dans les champs, parfois dans des milieux urbanisés. À la suite de l'éclosion, c'est la longue marche périlleuse afin de trouver un étang suffisamment grand pour être en sécurité jusqu'à l'envol des jeunes. On devine que cette promenade n'est pas de tout repos, les prédateurs étant nombreux, notamment les chats domestiques.

Naissance chez les hirondelles des granges

Par ailleurs, nous avons vécu un autre événement excitant ces derniers jours avec l'éclosion de la couvée d'un couple d'hirondelles des granges. Depuis ce moment, les parents sont débordés. Et la corvée n'est pas finie puisque les petits restent au nid une vingtaine de jours et qu'il faudra les nourrir encore un petit moment à la suite de leurs premiers ébats dans les airs.

Du côté des hirondelles bicolores, ce fut l'insuccès en dépit des promesses du printemps. Il n'est pas impossible cependant que les oiseaux aient été dissuadés de s'installer dans nos cabanes, pourtant nombreuses, à la suite de la disparition d'un des leurs dans l'estomac de la chatte.

Aux mangeoires, la situation est plutôt tranquille, le poste d'alimentation de tournesol noir étant fermé depuis quelques semaines. Les chardonnerets et parfois quelques rosolins familiers viennent toutefois prendre régulièrement leur ration de chardon. Une surprise: un bruant chanteur se sert régulièrement dans la petite assiette attachée au silo.

Un dernier mot: je sais que les étourneaux ne sont guère prisés des amateurs d'oiseaux. On les accuse souvent de s'emparer des lieux de nidification d'oiseaux plus «nobles» comme le merle bleu par exemple. Il n'en reste pas moins que ce sont des insectivores très utiles dans la nature. Récemment, au cours d'une demi-heure d'observation chez moi, un groupe d'entre eux a capturé et dévoré sous mes yeux des dizaines de grosses chenilles qui faisaient la vie dure à un érable rouge.

Des nouvelles du Biodôme

Les oiseaux sont moins nombreux que prévu dans la forêt laurentienne du Biodôme. On



L'auteur, Pierre Gingras, tient dans ses mains un caneton égaré qui s'est soudain retrouvé sur sa propriété.

s'attendait à ce que la faune ailée dans cet habitat compte environ 150 spécimens mais on en trouve aujourd'hui qu'une quarantaine.

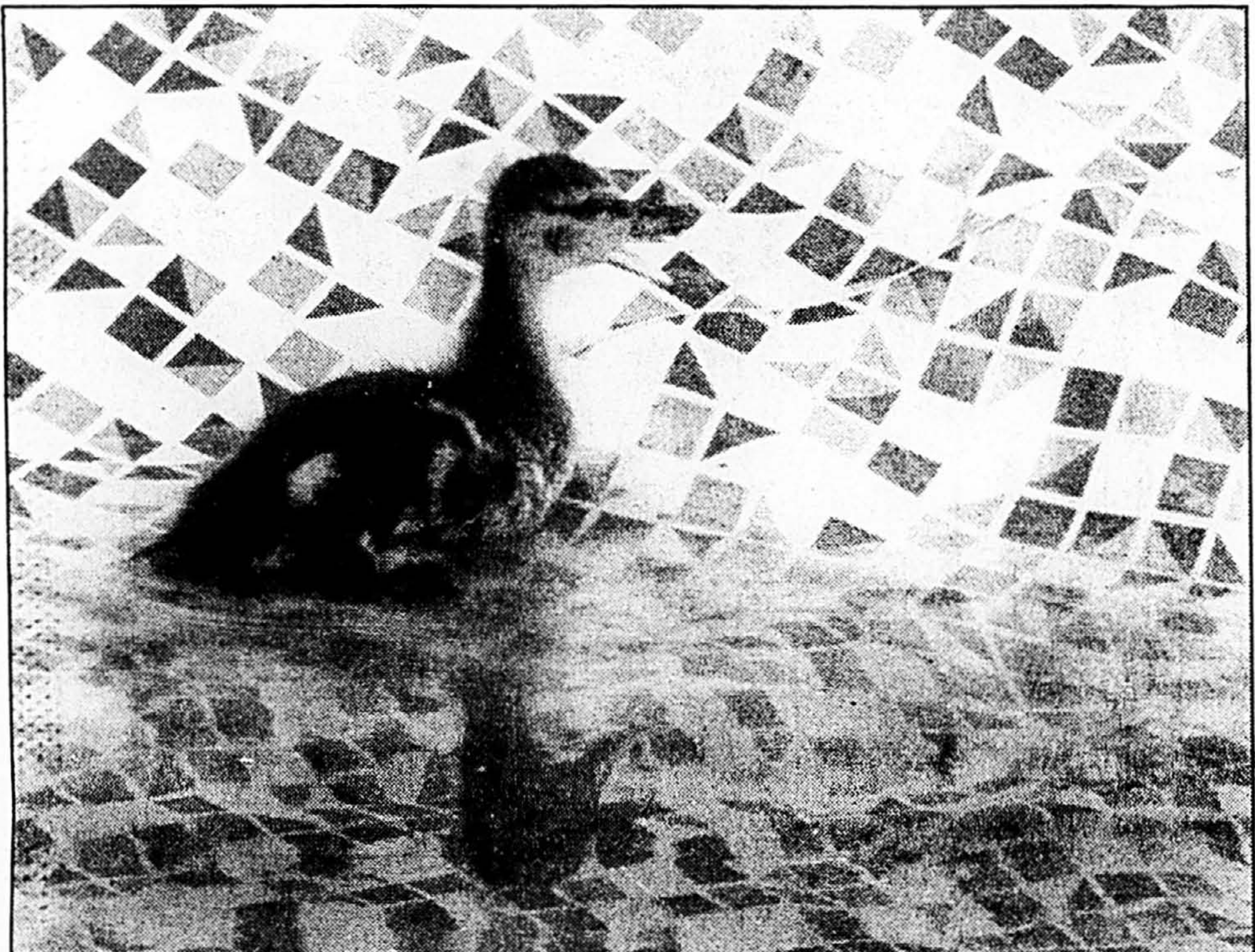
Ce sont les problèmes liés à la capture des parulines ce printemps qui sont en grande partie responsables de la situation, explique Michel Delorme, le responsable de l'avifaune. En effet, le taux de mortalité des parulines a été très élevé, ce qui s'explique, dit-on, par la fatigue excessive des oiseaux à la suite de leur migration et le stress considérable éprouvé par les oiseaux lors de leur capture.

On a donc décidé d'attendre à l'automne pour capturer d'autres parulines, une époque où elles sont en pleine forme, en vue de leur deuxième périple migratoire de l'année. À l'heure actuelle, la seule espèce représentée au Biodôme est la paruline à croupion jaune.

On signale par ailleurs que le butor d'Amérique vient d'arriver sur les lieux. Les carouges, les bruants à gorge blanche et les mésanges sont particulièrement en voix et mettent beaucoup d'ambiance dans ce milieu, fait-on valoir.

On s'est rendu compte toutefois que les canards colverts sont particulièrement néfastes avec la végétation. On songe d'ailleurs à les remplacer par des canards plongeurs dont on peut observer les performances sous l'eau lorsqu'ils vont chercher la nourriture dans le fond de l'étang des castors.

Dans la serre tropicale, on attend pas moins de 80 colibris sud-américains d'ici la fin du mois. On explique par ailleurs que les oiseaux sont de moins en moins farouches et que le public peut maintenant les voir de très près.



Ce canard baignant dans une confortable piscine de banlieue pousse-t-il un cri de joie ou d'angoisse?

PHOTOS ROBERT NADON, La Presse

Les petits compagnons

Un sommet à Montréal sur les rapports entre humains et animaux

DR FRANÇOIS LUBRINA

collaboration spéciale



■ Montréal est une ville où les animaux ne semblent pas être la tasse de thé de l'administration municipale en général, ni du maire Jean Doré en particulier. Elle aura néanmoins connu différentes contestations ou manifestations du style à plumes, à à poil et d'envergure en deux mois à peine. Ce qui prouve bien qu'il ne sert à rien d'accuser Médor de la rage pour mieux le «noyer» dans les méandres et les rigueurs des règlements municipaux. C'est les propriétaires de chien qu'on fait enrager, en fait.

Ainsi donc, après la récente manifestation des pitous qui, avec leurs maîtres, ont aboyé en coeur un beau dimanche 14 juin sous le balcon de la mairie; après la manifestation des calèches et des cochers qui se battent pour la survie du transport hippomobile (autre dossier animalier chaud) en ville, a eu lieu le limogeage, qui n'a pas fait plaisir à tout le monde, du père spirituel et concepteur aussi du Biodôme.

Bienfaits

Mais un soufflet n'arrive jamais seul! Comme une cerise insolente sur le sundae de la méchante humeur municipale anti-animale se tiendra, en présence de nombreux journalistes et observateurs nationaux et internationaux, la sixième conférence internationale sur «Les relations entre les animaux et nous», au Palais des congrès, du 21 au 25 juillet. Plus de 20 pays participeront à ce grand débat d'idées qui réunira quelques 1000 délégués du monde entier et venus d'aussi loin que du Japon, de la Grande-Bretagne, d'Autriche, d'Australie, du Brésil, d'Italie...

Alors que les animaux occupent de plus en plus d'importance, au niveau social, économique et même politique, ces spécialistes du monde animal se rassembleront à Montréal pour discuter des relations bien particulières entre l'homme, les bêtes et les moins bêtes. La présidente de cette sixième conférence, M^{me} Joan Colburn explique: «Partout dans le monde les gens sont d'accord sur les bienfaits qu'apportent les

relations privilégiées entre l'homme et l'animal.» Le sujet étant si vaste, plus de 200 spécialistes animeront des sessions uniques en leur genre au cours de ces cinq jours.

Prisons

Il faut dire qu'en cette fin de XX^e siècle, et en raison justement des bouleversements sociologiques et économiques, les animaux domestiques que l'on croyait bel et bien en voie d'extinction (en raison de la mécanisation et de la technologie avancée) font un retour en force pour combler un grand vide. On leur découvre même soudain des talents irremplaçables! Comme par exemple cette chienne de race Otterhound âgée de deux ans et baptisée Émilie. Elle devait initialement être euthanasiée dans un refuge de Lakewood au Colorado. Adoptée par une institution humanitaire, elle est devenue le «bras droit» et le soutien physique et moral de Debra Angel, une Américaine atteinte de paralysie cérébrale. Avant l'arrivée d'Émilie, et à cause de graves problèmes de locomotion et d'équilibre qui la condamnaient à la chaise roulante (qu'elle refusait), la vie de cette femme était un calvaire.

Elle se souvient encore par exemple de ce triste jour d'hiver où, par -15 degrés, elle était restée assise en pleine tempête de neige un heure de temps sur le trottoir, avant que quelqu'un daigne enfin l'aider à traverser la rue. Aujourd'hui, et avec la brave Émilie, cette pénible situation ne se reproduira plus: M^{me} Angel se déplace sans problèmes. Et, tenace, cette mère de famille de deux enfants a même obtenu une maîtrise en psychologie d'une université du Colorado.

Le rôle des animaux s'est donc de beaucoup accru et diversifié. On les retrouve aujourd'hui aussi bien pour aider les enfants qui ont été exposés à la drogue, que dans les prisons où ils aident à faire baisser le taux de suicide en responsabilisant les prisonniers. Ils diminuent aussi le stress quotidien de certaines personnes et tiennent compagnie tant aux personnes âgées dans les hospices qu'aux malades atteints du sida.

Peur des animaux

Cette conférence est absolument surprenante quant à la diversité des sessions et des sujets. Le Docteur Estrinple viendra par exemple parler de zoothérapie dans les pénitenciers américains

et, selon M^{me} Colburn «nous aurons des experts qui nous entretiendront du rôle des animaux de compagnie dans les traitements d'enfants ayant été exposés à la toxicomanie avant la naissance, d'adolescents dépressifs, de jeunes qui risquent le décrochage scolaire, de personnes âgées ayant perdu un conjoint ou se sentant délaissés...»

Il serait impossible d'énoncer ici tous les thèmes abordés. À titre de curiosité citons-en quelques-uns:

- enquête nationale sur les chiens pour malentendants;
- les interactions homme-animal exprimées dans la danse du soleil des indiens des plaines;
- l'animal dans la théologie chrétienne;
- les zoonoses (maladies transmissibles par l'animal à l'homme);
- la peur des animaux;
- la thérapie facilitée par l'animal au centre de cure des alcooliques noirs de Themba;
- l'équitation thérapeutique;
- les hospices pour animaux;
- le sida et les animaux de compagnie;
- mise au point d'un test d'évaluation du tempérament applicable à la sélection de chiens de compagnie;
- les poissons d'aquarium pour favoriser la guérison des malades atteints d'infarctus dans les unités de réanimation;
- les célibataires et leurs chats;
- les chiens dans les prisons de femmes;
- l'utilisation des dauphins pour améliorer l'état d'enfants physiquement atteints;
- comment éviter de se faire mordre...

Le tout sera de plus entrecoupé de démonstrations de chiens canadiens pour aveugles, utilisés pour l'agriculture, les douaniers...

Pour assister à cette conférence qui s'adresse à des personnes de toutes les disciplines, mais qui s'intéressent de près ou de loin à l'animal et à son usage, on peut s'inscrire en écrivant à: l'HABAC (Human Animal Bond Association of Canada). CP 313, Poste B, Ottawa, Ontario K1P 6C4. Tél.: (613) 747.02.62. Fax: (613) 745.18.46



Les animaux ont un rôle vraiment universel: pour tenir compagnie aux personnes âgées qu'importent la taille, l'espèce et la couleur de la peau pourvu qu'on soit capable de douceur et de tendresse!